

# VSD

*"C'est assez positif qu'on ait eu le courage de dire ce qui s'est passé."*

EVA GREEN, le 16/10/2017

## COMME MARLÈNE JOBERT ET SA FILLE EVA GREEN UNIES FACE AUX "PORCS"

L'affaire Weinstein a brisé l'omerta sur les violences sexuelles faites aux actrices. Une prise de conscience du harcèlement qui dépasse le milieu du cinéma

Enquête et témoignages

PM PRISMA MEDIA  
M 01713 - 2085 - F. 2,70 €  
2,70 € N°2085 - DU 19 AU 25 OCTOBRE 2017  
VSD.FR



HISTOIRE DES OVNI EN FRANCE



Renaud  
IL TOUCHE  
LE FOND

Ses fans volent à son secours



Prix de l'Aventure humaine 2017

MIKE HORN  
L'EXPLORATEUR  
DE L'EXTRÊME

**NOUVEAU**

*Esprit pionnier - Adrenaline - Fun - Rencontres - Engagement*

HORS  SÉRIE  
**GEO** N°2  
**AVENTURE**

*Dépasser ses limites pour vivre l'inconnu*

LES PLUS BEAUX  
**30**  
BIVOÛACS  
DU MONDE

André Alexander,  
explorateur,  
au-dessus du Königssee  
(Bavière)

**«Délaissé les grandes routes,  
prends les sentiers»**

Surf givré aux îles Lofoten - Echappées verticales - Un incroyable globe-trotteur  
En roue libre au Gabon - Trek sauvage dans le bleu des calanques sardes

*Dépasser ses limites pour vivre l'inconnu*

## Éditorial



La vacance de M. Hulot

Patrick Talhouarn  
Rédacteur en chef adjoint

Y a-t-il encore un ministre de la Transition écologique boulevard Saint-Germain ? La question agite beaucoup le sérail. Ce week-end, Ségolène Royal est venue à sa rescousse. Enfin, presque. L'ex-titulaire du maroquin lui a intimé de « ne rien lâcher », tout en soulignant combien l'expérience lui manquait, à lui, Nicolas Hulot. Avant de conclure : « De toute façon, il a voulu être ministre. Maintenant qu'il l'est, ça m'étonnerait qu'il parte comme ça. » On a connu des soutiens plus fermes.

Attendu comme le Père Noël, l'présentateur star de la télé représentait un joli coup pour Emmanuel Macron, tant le gouvernement d'Édouard Philippe manque de personnalités identifiables. De facto, 61% des Français, selon un sondage du JDD, le considèrent comme une caution verte. Mais très vite, le novice a eu du mal à faire entendre sa voix. Sur le Glyphosate, l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, un débat qui tourne à la farce, le nucléaire..., on attend encore des actes au-delà des professions de foi. La semaine dernière, les états généraux de l'alimentation se sont tenus sans sa présence. Cette initiative que Hulot avait lancée s'est retrouvée conduite par le ministre de l'Agriculture, Stéphane Travert, son opposant notoire.

La situation est si délicate pour le ministre qu'il a fait donner les grandes orgues ce week-end, tout en soulignant combien le président s'était engagé à suivre sa politique. « Tant que je suis là, c'est que j'y crois », a-t-il assuré. C'est préférable. Reste qu'un locataire de l'Élysée qui entend « jeter son bonnet par-dessus les moulins », manière délicate de dire qu'il s'en tamponne, est-il fiable ? Tant qu'à faire, pourquoi ne le ferait-il pas par-dessus les éoliennes ?



**14 RENAUD EN MAUVAISE PASSE**  
MALGRÉ SON RETOUR TRIOMPHAL, IL DÉCHANTE

# SOMMAIRE

- 4 SIGNÉ GOUBELLE**  
L'actualité en dessin
- 6 BRÈVES PEOPLE**
- 7 L'INSTAGRAM**  
Charles Leclerc, un modèle de course
- 8 EN COUVERTURE**  
Affaire Weinstein, le scandale de harcèlement sexuel qui secoue le monde du cinéma
- 14 PEOPLE**  
Renaud a renoué avec sa vieille marotte : l'alcool. Les fans lancent un cri d'alarme
- 18 POLICE**  
Au cœur du Raid. Dans un livre, Jean-Michel Fauvergue raconte les coulisses des plus grosses opérations antiterroristes
- 24 INSOLITE**  
Petite histoire des extraterrestres en France. Un historien dresse la carte des apparitions surnaturelles dans l'Hexagone
- 28 REPORTAGE**  
Le Refuge, contre l'homophobie. À Montpellier, une association aide les jeunes homos rejetés par leur famille
- 34 C'EST DIT**  
Alain Deloche : « Je suis un protestant bouddhiste »
- 38 GRAND ANGLE**  
Pour les 100 ans de la révolution russe, des affiches sont exposées au siège du parti communiste, à Paris
- 45 J'AI TESTÉ**  
Mode, saveurs, high-tech, moteur...
- 48 MADE IN FRANCE**  
Installées sur la petite île bretonne, les Verreries de Bréhat affichent une réussite exemplaire
- 54 TRI SÉLECTIF**  
Les jeunes designers français ont le vent en poupe
- 56 REPORTAGE**  
Le cornichon français, un cru bourguignon cultivé par une famille de l'Yonne
- 60 FOOD**  
Des recettes avec ce condiment roi, plébiscité par de nombreux grands chefs
- 64 ADRÉNALINE**  
Prix de l'aventure humaine 2017. Deuxième concurrent : Mike Horn, explorateur de l'extrême
- 71 POP CULTURE**  
Sur le tournage du film *L'École buissonnière*, réalisé par Nicolas Vanier
- 74 BOUILLON DE CULTURE**  
Un album hommage à Henri Salvador
- 76 ÉCRAN TOTAL**  
*The Square*, la Palme d'Or du dernier Festival de Cannes
- 78 MOTS FLÉCHÉS**
- 82 PREMIÈRE PAGE**  
*On la trouvait plutôt jolie*, de Michel Bussis

**18 Raid, un ancien flic raconte**



**38 L'idéal soviétique s'affiche à Paris**



**48 Sur l'île de Bréhat, des souffleurs en or**



TWITTER  
@vsdmag

INSTAGRAM  
VSDMAG

FACEBOOK  
VSD

SPOTIFY  
DEezer  
VSDMAG





**SIGNÉ  
GOUBELLE**

**SCANDALE  
SEXUEL À  
HOLLYWOOD**

VA FAILLIR ÊTRE "GENTIL"  
SI TU VEUX JOUER  
DANS "THE ARTIST..."



INDIGO PRODUCTIONS PRESENTE

# IRISH CELTIC

## GENERATIONS

DANCE • SONGS • MUSIC LIVE

### CASINO DE PARIS

16 RUE DE CLICHY - 75009 PARIS

## DU 9 AU 12 NOVEMBRE 2017

LOC : 08 926 98 926 (0,40€/min) [www.casinodeparis.fr](http://www.casinodeparis.fr) • [www.indigo-productions.fr](http://www.indigo-productions.fr)

### ET EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE :

#### NOVEMBRE 2017

MAR. 07 : VOIRON  
MAR. 14 : VILLENEUVE SUR LOT  
MER. 15 : TARBES  
JEU. 16 : HYERES

VEN. 17 : BOURG EN BRESSE  
SAM. 18 : YERRES  
DIM. 19 : CHALON SUR SAONE  
MAR. 21 : NOISY LE GRAND

MER. 22 : BELFORT  
JEU. 23 : CHARLEVILLE MÉZIÈRES  
VEN. 24 : POISSY  
SAM. 25 : NEVERS

DIM. 26 : AULNAY SOUS BOIS  
MAR. 28 : ROANNE  
MER. 29 : CLUSES  
JEU. 30 : AIX LES BAINS

#### DÉCEMBRE 2017

VEN. 01 : CARCASSONNE  
SAM. 02 : PERPIGNAN  
DIM. 03 : BORDEAUX MÉRIGNAC  
MAR. 05 : ROUILLAC

MER. 06 : LES SABLES D'OLONNE  
JEU. 07 : VANNES  
VEN. 08 : FOGÈRES  
SAM. 09 : BOULOGNE BILLANCOURT

DIM. 10 : MONTMORILLON  
MAR. 12 : COLMAR  
MER. 13 : LUDRES  
JEU. 14 : THIONVILLE

VEN. 15 : CHEVIGNY  
SAM. 16 : ST GERMAIN EN LAYE  
DIM. 17 : DUNKERQUE

Points de vente habituels - [www.indigo-productions.fr](http://www.indigo-productions.fr)

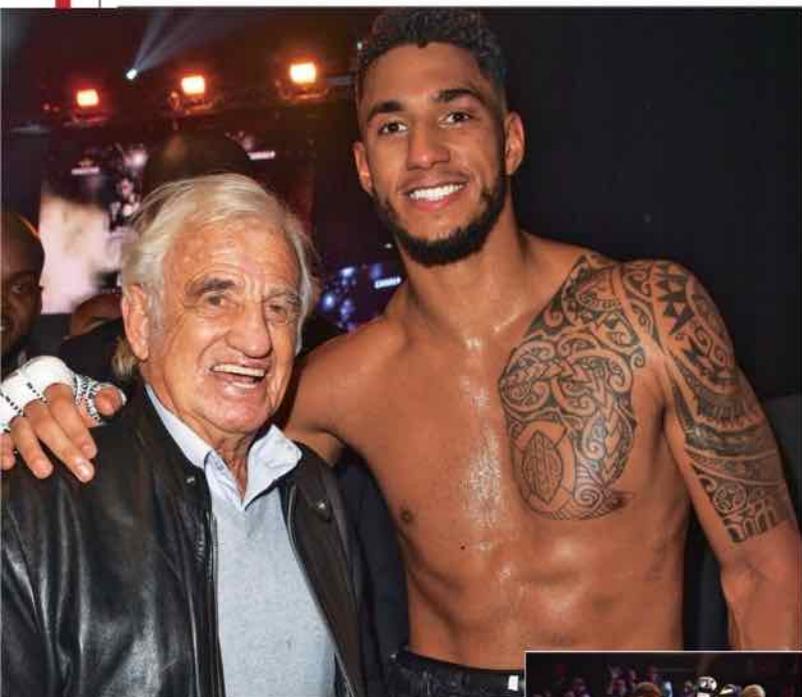
INDIGO  
PRODUCTIONS

[IrishCelticShow](https://www.facebook.com/irishcelticshow)

Irlande

Tele  
Loisirs

DIRECTEUR ARTISTIQUE : TOBY GOUGH - DIRECTEUR MUSICAL : ANTHONY DAVIS - CHORÉGRAPHERS : CIARAN CONNOLLY ET ASHLENE MC FADDEN



## Yoka, un poulain pour l'as des as

On aura beau suggérer qu'il n'affronte que des adversaires faciles, des tocards et des gros pleins de soupe, et répéter à l'envi qu'il est avant tout un produit du groupe Canal+ juste bon à parader chez Cyril Hanouna, Tony Yoka, en remportant son deuxième match professionnel samedi dernier à Paris est entré dans le Top 100 des boxeurs poids lourds. De sa compagne Estelle Mossely, en passant par François Hollande et Sébastien Chabal, mais aussi par Jean-Paul Belmondo – qui pratiqua le noble art et campa un entraîneur dans *L'As des as* –, ils étaient nombreux à le féliciter à sa descente du ring.



## → Oups!

POTINS DE STARS



\* À main gauche, **Emmanuel Macron**, actuel président de la République; à main droite son prédécesseur à l'Élysée, **François Hollande**. Transformés en images de carton par des petites mains asiatiques, les voici faisant, à l'insu de leur plein gré, la promotion du DS 6, le crossover haut de gamme de Citroën. Cela se passe en Chine, au Wuhan Motor Show et profitez-en: le constructeur français devra trouver une autre idée de promotion pour le Mondial de l'automobile, l'an prochain à Paris. Non mais!

\* Elle n'a pas encore de page Wikipédia et son compte Instagram (@iamrachelmccord) n'est suivi «que» par 106 000 abonnés mais pourtant, du haut de ses 27 ans et de son 1,75 mètre, **Rachel McCord** est en passe de devenir la sensation la plus sexy de cette fin d'année. On la voit ici dans un de ses passe-temps préférés: arpenter une plage de Los Angeles avec talons, culotte haute et veste en jean. On blague: Rachel pose pour une campagne de publicité. Dans la vraie vie, elle est beaucoup moins habillée.



## Charlie Watts, le beat élégant



**C**harlie's good tonight! » s'époumonait Mick Jagger en 1969. Quarante-huit ans plus tard, Charlie Watts est toujours l'inamovible métronome jazzy du groupe, dont il est en outre le plus élégant. On le voit ici après le concert des Stones à Stockholm. Ces 19, 22 et 25 octobre, Charlie, Mick Jagger, Keith Richards et Ron Wood posent leurs valises dans la toute nouvelle U Arena de Nanterre.



## Hugues au frais

**C**ela fait partie du folklore de la butte. Chaque année, la fête des Vendanges est l'occasion de parler du clos-montmartre, l'unique vin produit à Paris. Après Jacques Higelin, Claude Lelouch, Sandrine Bonnaire et autres Fabrice Luchini, c'est au tour de Sarah Biasini et d'Hugues Aufray de parrainer le millésime 2017. Santé!



# Un modèle de course

À 20 ans, le Monégasque vient d'être sacré champion du monde de formule 2. Il rejoint la catégorie reine ce week-end au Texas.

Sur son casque, quelques mots pour son pote – et modèle – Jules Bianchi, mortellement accidenté en course il y a trois ans, et pour son ancien pilote de papa, récemment décédé. Charles Leclerc communique avec ses défunts. Normal, chaque week-end, le Monégasque flirte avec la mort. À près de 300 kilomètres à l'heure, avant-hier à Sepang, demain à Abu Dhabi et voilà quinze jours sur le circuit de Jerez de la Frontera, où il signait sa huitième pole position de la saison et, plus important, à six jours de ses 20 ans – lundi 16 – devenait champion du monde de formule 2. Normal, ce jeune homme est un phénomène du sport automobile, capable de remontées époustouflantes (sa course à Bahreïn est étudiée en école de pilotage). Charles Leclerc s'est fait les dents en karting, où il a engrangé les couronnes nationales, européennes et mondiales quand d'autres, au même âge, collectionnent les images Panini. Il est ensuite passé à la formule Renault, à la formule 3, aux GP3 Series et, enfin, à la formule 2. Pur produit de l'académie Ferrari, Charles Leclerc débute en formule 1 ce week-end à Austin, en essais libres. Toujours plus vite. **F. J. ET F. P.**



L'affaire Weinstein  
libère la parole des actrices

# APRÈS HOLLYWOOD LA FRANCE ?

Parmi les victimes du prédateur hollywoodien, des stars françaises telles Léa Seydoux ou Judith Godrèche. En France aussi, des hommes usent de leur pouvoir pour obtenir des faveurs sexuelles contre des rôles.



Eva Green « est arrivée à lui échapper mais il l'a menacée de la détruire professionnellement », confiait sa mère Marlène Jobert au micro d'Europe 1, révélant que sa fille avait été harcelée par Weinstein de 2010 à 2011. Il lui a mis « beaucoup de bâtons dans les roues, car il était vexé », elle « a mis du temps à s'en remettre ».



**HARVEY WEINSTEIN  
AVAIT JUSQU'ICI RÉUSSI À ÉVITER  
LE SCANDALE EN FAISANT  
PRESSION AUPRÈS DES JOURNALISTES  
ET DES VICTIMES**

Viré de sa propre société,  
Weinstein est largué par sa femme  
Georgina Chapman, avec  
laquelle il a eu deux enfants, via un  
communiqué de presse  
le jour des révélations du *New Yorker*.  
Ici, le couple le 16 mai 2016  
au Festival de Cannes.

# “UN MACHISTE TRÈS MAL ÉLEVÉ”, AUX MÉTHODES “PAS LOIN DE CELLES D’UN GANGSTER”, QUI PENSE POUVOIR TOUT ACHETER AVEC UNE “LIASSE DE BILLETS”, RACONTE UN AGENT FRANÇAIS

**L**m’a demandé de lui faire un massage», se souvient la star italienne Asia Argento. La jeune femme est une actrice montante de 21 ans quand, en 1997, l’un des collaborateurs d’Harvey Weinstein la conduit à une soi-disant fête donnée par le patron de Miramax dans sa suite de l’hôtel du Cap-Eden-Roc, à Antibes. Sauf qu’il n’y a personne, à part celui que tout Hollywood surnomme désormais le « Pig » (le porc). L’actrice des *Morsures de l’aube* raconte qu’après avoir accepté avec « dégoût » de lui pratiquer un massage en tête à tête, Harvey Weinstein remonte sa jupe, lui écarte les jambes et pratique de force un cunnilingus. « Je lui disais, non, non... C’était tordu. Un gros porc qui veut vous manger. » Weinstein « me terrifiait et il était si gros ». Assise sur le lit, la jeune femme traumatisée lui lance : « Je ne suis pas une pute ! Il a commencé à rire et il a dit qu’il mettrait la phrase sur un tee-

## Un secret de Polichinelle aujourd’hui levé

shirt. » Asia Argento est, avec les comédiennes Rose McGowan, Lucia Evans et Lysette Anthony, l’une des quatre actrices qui accusent le producteur de *Shakespeare In Love* et de *Pulp Fiction* de viol. En tout, ce sont une trentaine d’actrices, de mannequins et d’employées de la Weinstein Company qui racontent comment, des années quatre-vingt à 2015, le « mogul » hollywoodien aux trois cents nominations aux Oscars les a harcelées ou agressées sexuellement, voire violées.

C’est Ronan Farrow, le fils de Mia Farrow et de Woody Allen, qui a fait éclater le scandale dans le *New Yorker* le 10 octobre, après dix mois d’enquête, quelques jours suivant les premières révélations du *New York Times*. À Hollywood, le cas Weinstein était un secret de Polichinelle. « C’est un pervers, c’est écrit sur sa gueule », confie à VSD un agent important, l’un des professionnels du cinéma français qui connaît le mieux l’Américain. « Sa façon de déshabiller les femmes du regard était terrible. Plusieurs fois, il est arrivé qu’une copine qui

m’accompagnait ne le supporte pas et s’en aille. Il avait un côté très gros porc adipeux », se remémore l’agent qui l’a rencontré en 1989 à Cannes. Il décrit un « machiste très mal élevé », aux méthodes « pas loin de celles d’un gangster », qui pense pouvoir tout acheter avec une « liasse de billets. Au fur et à mesure que la renommée d’Harvey et son emprise sur le cinéma avec sa société Miramax augmentait, il était entouré d’un aréopage de jeunes femmes. »



L’enquête de dix mois de Ronan Farrow, le fils de Mia Farrow et de Woody Allen, publiée dans le *New Yorker* le 10 octobre a fait l’effet d’une bombe.

« Tout le monde à Hollywood savait ce qui se passait. Il ne se cachait même pas. [...] Mais tout le monde avait trop peur pour dire quoi que ce soit », a confirmé au *New Yorker* Emma de Caunes. Attirée dans sa chambre au Ritz à Paris sous un faux prétexte, l’actrice décrit Weinstein tel « un chasseur avec un animal sauvage ». Parti, croit-elle, dans la salle de bains pour se laver les mains, il en sort nu et en érection et lui demande de s’allonger sur le lit, comme beaucoup, dit-il, d’autres femmes ont fait avant elle. « Je ne voulais pas lui montrer que j’étais pétrifiée parce que je pouvais sentir que plus je

paniquerais, plus ça l’exciterait ». Elle réussit à s’échapper. Comme elle, Gwyneth Paltrow, Judith Godrèche, Rosanna Arquette, Cara Delevingne, Léa Seydoux, Eva Green ou Angelina Jolie ont dû subir les assauts de celui qui faisait la pluie et le beau temps à Hollywood. Weinstein avait jusqu’alors réussi à éviter le scandale en faisant pression sur les médias pour qu’ils cessent d’enquêter ou en signant des accords avec certaines de ses présumées victimes, qui auraient touché entre 80 000 et 150 000 dollars pour se taire. En 2015, la comédienne et mannequin italo-philippine Ambra Battilana Gutierrez avait porté plainte auprès de la police de New York (NYPD) pour dénoncer des atouchements. Les aveux d’Harvey Weinstein avaient été enregistrés, mais le procureur avait refusé d’engager des poursuites. Après ces nouvelles révélations, deux enquêtes ont été ouvertes, l’une par la police

## Le FBI aurait ouvert une enquête pour l’empêcher de s’enfuir

de New York sur des faits remontant à 2004 et qui concerneraient, selon le *Daily News*, le viol de l’actrice Lucia Evans, et l’autre menée par Scotland Yard relative notamment à l’agression contre la comédienne Lysette Anthony dans les années quatre-vingt. Le FBI aurait ouvert une enquête pour empêcher le producteur de s’enfuir à l’étranger. « Dieu », comme l’avait une fois surnommé Meryl Streep, a dégringolé de son piédestal. Il aura fallu que le champion de la course aux Oscars perde de son influence pour que les langues se délient. Viré manu militari de sa propre société, la Weinstein Company, largué par sa femme, Georgina Chapman, lâché par Hollywood, l’homme déchu a été exclu de l’académie des Oscars. Une procédure très rare, qui n’a même pas été utilisée contre Bill Cosby ou Roman Polanski, pourtant poursuivis pour viols. Même Emmanuel Macron s’est ému de la situation. Le président a engagé des démarches pour retirer la légion d’Honneur à Weinstein, que Nicolas Sarkozy lui avait remise. ➔

## “ON SE TAIT PARCE QU’ON A HONTE DE S’ÊTRE FAIT PIÉGER ET SI ON SE PLAINT, ON SERA GRILLÉES DANS LE MÉTIER”

TESSA VOLKINE

Depuis, les témoignages affluent, dépassant le cadre de l’affaire Weinstein. Asia Argento a mis en cause « un grand réalisateur d’Hollywood » qui l’aurait violée après l’avoir droguée au GHB. La chanteuse islandaise Björk évoque sur Facebook le harcèlement sexuel d’un « réalisateur danois ». On devine qu’il s’agit de Lars von Trier, avec qui elle a tourné *Dancer In The Dark*. Les anonymes aussi se lâchent. Le hashtag #Denoncetonporc, sur Twitter, fait un carton.

Pour le moment, Isabelle Adjani est en revanche l’une des rares à oser parler de la situation dans le cinéma français. La star épingle dans le JDD les « trois G : galanterie, grivoiserie, goujaterie. Glisser de l’une à l’autre jusqu’à la violence en prétextant le jeu de la séduction est une des armes de l’arsenal de défense des prédateurs et des harceleurs. [...] Dans les maisons de production ou chez les décideurs, j’ai souvent entendu : “Toutes des salopes, toutes des putes de toute façon, ces actrices!” »



Isabelle Adjani a dénoncé dans le JDD un système « sournois » en France où l’on considère que « si une actrice doit coucher pour y arriver, ça reste naturel ».

« On se tait parce qu’on a honte de s’être fait piéger et si on se plaint, on sera grillées dans le métier, explique à VSD Tessa Volkine, actrice et metteuse en scène, présidente d’Actrices acteurs de France associés (Aafa). Je ne connais pas une copine à qui ce n’est pas arrivé. J’ai mis des années à raconter ce qui s’était passé avec un metteur en scène. J’avais 25 ans, on travaillait en audition quand il m’a demandé de me masturber sur scène. Quand je lui ai fait comprendre que je ne voulais pas, il m’a dit : “Au revoir, merci”. Il y a plein d’histoires comme celles-ci. En France, je n’ai pas l’impression qu’il existe l’équivalent d’un Weinstein, c’est

plus insidieux. Il est très courant de dîner avec un réalisateur pour parler d’un rôle. On ne s’imagine pas que ça puisse glisser vers autre chose car on est dans un jeu de séduction, c’est normal, il faut faire rêver le réalisateur, sinon il ne va pas vouloir travailler avec vous. On sympathise et, tout d’un coup, ça s’arrête. Rien n’est vraiment dit, mais on comprend que si on ne couche pas, on n’aura pas le rôle. »

« J’ai commencé dans le doublage à 23 ans, raconte Aline\*, une comédienne de 31 ans. Ceux qui distribuent le boulot sont des directeurs de plateau omnipotents, souvent des comédiens de 45 à 55 ans, indéboulonnables parce qu’ils font la voix d’acteurs américains connus. Une fois, l’un m’a volé un baiser devant cinq personnes qui ont fait comme si rien ne s’était passé. On me demandait de venir en jupe. Comme je ne voulais pas, j’ai eu des réflexions, et on ne m’a plus embauchée. Entre eux, les directeurs de plateaux disaient : “Celle-là, je me la suis tapée, celle-ci est une vraie pute.” Ils prennent les comédiennes mignonnes et dociles, qui rigolent à leurs blagues lourdes. Dans les années quatre-vingt-dix, c’était la débauche sur les plateaux. Ils faisaient par exemple venir une pute pour qu’elle pratique une fellation pendant qu’ils doublaient. Je n’en pouvais plus, j’ai arrêté. »

Après avoir menacé le *New York Times* de poursuites et affirmé que toutes les relations étaient « consenties », Weinstein a demandé « une seconde chance ». Le producteur de 65 ans est parti pour l’Arizona où il devait intégrer un centre de désintoxication pour « sex addicts ».

**JULIE GARDETT AVEC JULIEN ROCHE**

(\* Le prénom a été changé.



EMMA DE CAUNES



FLORENCE DAREL



LÉA SEYDOUX



**ASHLEY JUDD**



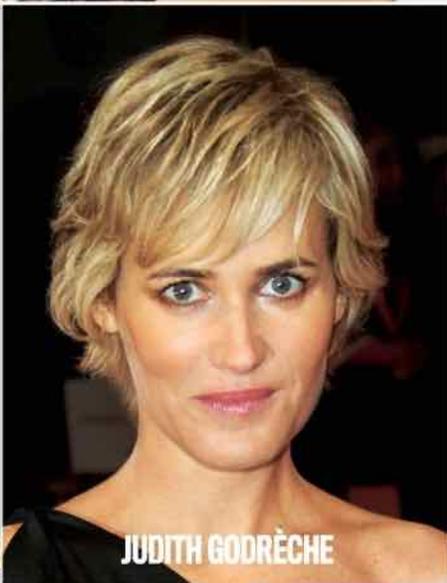
**ANGELINA JOLIE**



**ROSANNA ARQUETTE**



**ROSE MCGOWAN**



**JUDITH GODRÈCHE**



**AMBRA BATTILANA GUTIERREZ**



**ASIA ARGENTO**



**GWYNETH PALTROW**



**CARA DELEIVINGNE**

Le 7 octobre dernier, deux fans  
surprennent le chanteur à la terrasse de L'Apollo,  
une brasserie proche de Montparnasse.  
Aimable mais déjà bien imbibé, Renaud accepte  
qu'ils prennent quelques photos de lui.

# Renaud ALERTE!

Malgré le triomphe de son dernier album et  
de la tournée qui vient de se terminer, le chanteur  
a renoué avec sa vieille marotte : l'alcool.  
En texte et en photos, les fans témoignent  
et lancent un cri d'alarme.





Accompagné  
d'un ange gardien non  
identifié, Renaud  
sommele à la terrasse  
du café parisien.



Avant  
de retrouver son  
appartement  
tout proche, Renaud  
s'envole le coup  
de l'étrier.

## “IL S'EMMERDE COMME UN RAT MORT”, CONFIE UN PROCHE. TOUS SES PROJETS SONT AU POINT MORT

**S**ur le coup de 18 heures, il a déboulé et les mauvaises langues n'ont pas tardé à rappeler que c'était l'heure de l'apéro. Hébété, tremblotant comme un accro avant sa première bière, les ongles longs et sales, un œil impossible à fermer et le côté droit de la mâchoire bloqué – comme un début de paralytie faciale. Et puis il a parlé, péniblement : « *C'est la cent vingtième et dernière date de la tournée... Phénix Tour... et je suis heureux d'être parmi vous... à la Fête de l'Huma. Je vais chanter comme toujours, avec ma voix un peu pourrie... si, si... ma voix rocailleuse, ma voix caverneuse comme disent les journaux qui pourraient rajouter "génèreuse" parce que je vous donne tout ce que j'ai. Mais j'ai pas grand-chose... Toute façon, ma voix, vous vous en foutez un petit peu... Vous n'êtes pas venus là écouter Céline Dion... ni Florent Pagny mais vous voulez écouter le Renaud... et le Renard... y aura les deux.* » Dimanche 17 septembre dernier, Renaud donne l'ultime concert de la tournée de sa résurrection sur la grande scène du raout communiste mais dans le public, c'est la désolation.

Pas le désamour – les 750 000 ventes de son dernier album et les salles bourrées à craquer attestent du contraire – mais bien le désarroi. Les fans ont peur car c'est patent, Renaud a replongé, Renaud s'est remis à picoler et c'est même assis qu'il doit reprendre *Mistral gagnant*. À La Courneuve, puis sur les réseaux sociaux où plusieurs extraits du concert capturé par d'innombrables téléphones sont disponibles, les commentaires sont sans appel : « *Que c'est triste de voir Renaud dans cet état [...] Quand je pense aux trouducus qui l'ont poussé à remonter sur scène [...] Quelle tristesse, j'ai envie de pleurer [...] Putain de vie qui mène à la défaillance, je ne supporte pas de le voir dans cet état!!!! [...] La vache, il a plus de voix. C'est pas Renaud le phénix, c'est Renaud le zombie [...]* »

*La décrépitude... Ça fait mal au cœur... »* Etc. Renaud va mal, paroles de fans. Ces deux fans-là, un couple de cette région Nord que Renaud chanta bien joliment dans la foulée du tournage de *Germinal* (1993), ces deux fans-là avaient appris que leur idole, quand elle était parisienne, avait ses habitudes boulevard du Montparnasse, entre La Rotonde et La Closerie des Lilas, fameux débits de boisson d'une artère qui



Le 17 septembre, à la Fête de l'Huma, Renaud donne son dernier concert. Les fans s'inquiètent de son état et sonnent le tocsin sur les réseaux sociaux.

n'en manque par ailleurs pas. Qu'il y habitait, même, dans le quartier. Dix fois, quinze fois ils avaient arpenté ce bout de bitume, en vain. Mais là, ce 7 octobre, en terrasse de L'Apollo, pas de doute, c'est bien lui, Renaud. Timides, les tourtereaux s'installent pas trop loin du chanteur qui, visiblement, n'en est pas à son premier demi, alors ils se lancent : « *On peut faire une photo?* » Somnolent, Renaud acquiesce, comme si plus rien ne le touchait. Le couple suit le chanteur quelques minutes jusqu'à ce qu'un homme le rattrape chez lui, sur le trottoir d'en face, tant Renaud semble avoir son compte. Dur. Quinze jours plus tôt, les spectateurs de la Fête de l'Huma

supputaient que l'artiste avait repiqué, qu'il n'avait pas pu tenir ses engagements de sobriété. Les photos de nos amateurs désormais en attestent. Pendant tout le temps de l'enregistrement de son dernier album, puis au long des cent vingt dates de la tournée, Renaud aura joué les funambules sur le chanfrein d'un tonneau. Désormais privé d'activité, contraint à l'inaction – « *il s'emmerde comme un rat mort* », confie un proche – Renaud a perdu l'équilibre et a replongé dans la barrique. Sans bouée. Du coup, tous les projets qui gravitaient autour de lui sont au point mort, quand ils ne sont pas abandonnés. À l'exemple de ce disque de chansons pour enfants annoncé dans son autobiographie de 2016, *Comme un enfant perdu* (XO éd.), ou cette interview fleuve promise à *Schnock* qui doit lui consacrer un numéro spécial – reporté *sine die*, comme on dit. Il n'y a guère que cette préface promise à l'éditeur Gründ pour un ouvrage de photos prises par son frère jumeau, David Séchan, qu'il a réussi à écrire. Renaud ne manquant pas d'humour, le bouquin s'appelle *Tournée générale!* David est désormais l'ange gardien de Renaud. Il passe le voir très régulièrement dans cet appartement du boulevard du Montparnasse

où le chanteur ronge son frein depuis la fin du Phénix Tour. L'avantage est avant tout géographique : Renaud n'est qu'à un jet de pierre du quartier Montsouris, où il avait son rond de serviette chez Coluche du temps des fiestas sans fin de la rue Gazan mais où, désormais, il fréquente périodiquement une clinique.

Il y a une petite quinzaine de mois, Christophe Alévêque, avec qui il avait chanté à la mémoire de ses potes de Charlie, place de la République, nous avait parlé de son ami Renaud : « *Il revient de l'enfer, mais là il va beaucoup beaucoup mieux. Bon, je lui ai dit plein de fois : il faudrait qu'il fasse un peu de sport. Il a arrêté de picoler mais il clope toujours autant. Bon, on peut pas tout arrêter en même temps.* »

Le fait est.

FRANÇOIS JULIEN



**Jean-Michel Fauvergue**  
et ses équipes, à l'issue de l'assaut de Saint-Denis,  
le 18 novembre 2015. Les « hommes en noir »  
ont mis sept heures à neutraliser  
Abdelhamid Abaaoud, le commanditaire des attentats  
du 13 novembre, et ses deux complices.



# AU CŒUR DU RAID

Jean-Michel Fauvergue a passé ces quatre dernières années à la tête de cette unité d'élite de la police. Prise d'otages de l'Hyper Cacher, assaut du Bataclan, de Saint-Denis ou de Magnanville... Dans "Patron du Raid"\*, l'ex-flic, devenu député, dévoile les coulisses des plus grosses opérations antiterroristes. Extraits.

# "ON NE PEUT PAS OCCUPER LA POSITION QUE J'AI OCCUPÉE"



Jean-Michel Fauvergue  
à 22 ans lorsqu'il intègre la brigade de nuit  
d'Aulnay-sous-Bois, dans le 93.



Au début des années  
quatre-vingt-dix, avec le  
commissaire Robert  
Broussard, légende  
de la police et fondateur  
du Raid, en 1985.



Ses quatre  
années passées à  
Bièvres (91),  
siège du Raid, au plus  
fort des attentats,  
ont été particulièrement  
intenses.

# SANS PRENDRE LA LUMIÈRE. JEAN-MARC FALCONE [SON PATRON] EN A ÉTÉ AGACÉ

**D**epuis qu'il a été élu député LREM de Seine-et-Marne, en juin dernier, c'est une nouvelle vie qui a commencé pour Jean-Michel Fauvergue, 60 ans, ancien-patron du Raid. Ces quatre dernières années, le chef des hommes en noir a été à la manœuvre sur toutes les opérations antiterroristes : la prise d'otages de l'Hyper Cacher, le Bataclan, l'assaut de la planque d'Abdelhamid Abaaoud à Saint-Denis, l'assassinat d'un couple de policiers à Magnanville, celui du père Hamel à Saint-Étienne-du-Rouvray... Désormais loin du siège du Raid, à Bièvres (91), c'est à sa permanence parlementaire, dans la zone pavillonnaire de Croissy-Beaubourg (77), qu'il reçoit. Ce département boisé, hérissé de villes nouvelles et de cités-dortoirs, il le connaît bien, puisqu'il y vit depuis une vingtaine d'années. Sa femme, une coach en libération émotionnelle, vêtue d'une veste militaire brodée, vient parfois le retrouver pour déjeuner. Jean-Michel Fauvergue est sorti du tumulte de feu, de sang et de peur qui a jusqu'alors été sa vie. Il reconnaît que le livre qu'il publie cette semaine a été « une thérapie. Quand j'ai quitté le Raid j'ai d'abord eu le sentiment de déserter, j'étais effondré. Et puis, après quelques kilomètres en voiture, j'ai été gagné par un sentiment de liberté extraordinaire. » Il en a terminé avec le téléphone qu'on n'éteint jamais et l'état d'alerte permanent. C'est désormais l'heure du bilan et des règlements de comptes, en sourdine... À la différence des « grands anciens » du Raid, comme Robert Broussard ou Ange Mancini, issus de la police judiciaire, Fauvergue a un parcours transverse, qui l'a mené de la PJ à la police des frontières, de Nouméa à la Guyane, en passant par l'Afrique. Capable de s'adapter (« une souplesse due à sa pratique des arts martiaux », dit un ami), habitué au travail en équipe (c'est un rugbyman) il arrive à Bièvres en 2013 avec les idées claires. Sous son impulsion, l'unité d'élite de la police est profondément réorganisée. Fauvergue s'entoure d'un état-major capable de faire passer des messages au groupe. « Autour de lui, il y avait des gens de différents grades, il ne se

souciait pas de hiérarchie. C'était un meneur d'hommes », raconte l'un de ses anciens lieutenants. Dès son arrivée, au lendemain de l'affaire Merah, Fauvergue a fait évoluer les doctrines d'intervention de l'unité pour mieux les adapter à la nouvelle menace terroriste. Ses méthodes ont toutes été validées par le ministre de l'Intérieur de l'époque, Bernard Cazeneuve : « Je lui ai expliqué que désormais la négociation ne servirait plus qu'à prendre contact, au cas où le terroriste voudrait se rendre. Que nous passerions à l'action immédiatement, et que l'assaut, une fois donné, serait irréversible et irait jusqu'à la neutralisation. C'est la seule méthode pour sauver les otages. » Cette doctrine, c'est celle qu'il a appliquée le 9 janvier 2015

patron de la BRI. Les deux services d'élite nourrissaient une vieille rivalité, depuis l'intervention de l'Hyper Cacher, où le Raid avait pris la main. Jean-Michel Fauvergue considère que c'est son passage, le 9 mars dernier, devant la commission d'enquête parlementaire formée après les attentats qui lui a coûté cher. « J'y ai défendu l'idée d'un commandement commun des unités d'intervention de la police et de la gendarmerie, le Raid et le GIGN, qui serait placé au-dessus des commandements généraux. Cela a suffi à perturber les directions », dit-il en souriant. Désormais dégage de tout devoir de réserve, il livre une autre explication, plus triviale, selon laquelle il a été victime de la « jalousie » de son supérieur, Jean-Marc Falcone, ex-



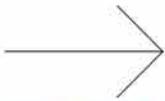
Aujourd'hui député LREM de Seine-et-Marne, l'ex-policier compte monter un groupe d'étude sur les questions de sécurité.

directeur général de la police nationale : « On ne peut pas occuper la position que j'ai occupée, surtout dans une période exceptionnelle, sans prendre la lumière. Falcone en a été agacé. »

Le regard toujours aussi perçant, Fauvergue ne fuit pas la polémique. Elle lui a parfois coûté cher, comme au lendemain de l'assaut de Saint-Denis, où il avait évoqué faussement des tirs de kalachnikov pour justifier le déluge de feu tiré par ses hommes. « On lui avait imposé d'aller au JT de TFI pour raconter l'intervention, à chaud, sans éléments. Il n'avait pas dormi depuis deux jours », confie un proche, admettant toutefois que « sa faiblesse, c'est la com'. Il le reconnaît lui-même ». Homme de terrain devenu député, Fauvergue s'est à nouveau fait

à l'Hyper Cacher, sauvant vingt-six vies. De l'avis général, Fauvergue était « avant tout un opérationnel ». Il n'a jamais caché son aversion pour les hauts fonctionnaires qui peuplent la hiérarchie policière, et à qui il doit son éviction, en mars dernier, six mois avant la date officielle de son départ. Un choc pour son équipe : « Avec son départ, une page s'est tournée », confie un membre du groupe d'élite. Officiellement, Fauvergue a été limogé après la parution du livre de Matthieu Langlois, *Médecin du Raid*. Un texte à la gloire du service, que Fauvergue avait d'ailleurs relu, mais qui n'avait pas été formellement autorisé par la direction de la police. L'affaire n'est qu'un prétexte. À l'époque, beaucoup ont supposé que Fauvergue payait son opposition avec Christophe Molmy, le

coincer, le 18 septembre dernier, par Jean-Michel Aphantie. La séquence, au cours de laquelle il refuse maladroitement de se prononcer pour ou contre la PMA, tourne sur Youtube. Depuis, il ne décolère plus contre les journalistes. Alors celui qui, avec d'autres policiers, a nourri la réflexion d'Emmanuel Macron sur les politiques antiterroristes pendant la campagne, préfère s'en tenir à ce qu'il connaît. Il s'impliquera dans la réforme de la procédure pénale, essentielle selon lui pour « remobiliser policiers et gendarmes, laminés par la perte de sens de leur travail ». Rapporteur du projet de loi de finance du budget de la police et de la gendarmerie, il compte bientôt monter un groupe d'étude sur les questions de sécurité. Là, au moins, il restera le patron. **STÉPHANIE MARTEAU**



## EXTRAITS. "LE PREMIER HOMME S'INTRODUIT DANS LA SUPÉRETTE ; SON RÔLE

### ASSAUT DE L'HYPER CACHER, PORTE DE VINCENNES À PARIS, 9 JANVIER 2015.

La porte arrière explose. Comme prévu, la colonne de la BRI engage le feu à travers cette porte tandis que deux colonnes du Raid s'élancent pour gagner l'avant du magasin, sous la protection du véhicule blindé de la BRI.

Les négociateurs sont en ligne avec le terroriste lorsqu'il entend la première explosion sur la porte arrière.

« Ah, tu veux me fusiller ? dit-il au négociateur de la BRI.

-Tu voulais mourir en combattant, alors maintenant, viens affronter la police ! » lui répond celui-ci avec à-propos.

(...) Protégé par un lourd bouclier pare-balles, le premier homme de la colonne d'assaut du Raid s'introduit dans la supérette ; son rôle est de capter l'attention du terroriste, au risque bien sûr de servir de cible. Sa consigne est d'entrer par la gauche et d'aller encore plus à gauche mais il bifurque sur la droite car tous les otages sont en réalité massés à gauche. Il détourne ainsi le champ de tir du terroriste. Debout au fond de la supérette, Coulibaly est dans la ligne de mire. Sidéré, il ne pense plus aux otages et fonce sur nous en nous mitraillant à la kalachnikov. La riposte ne se fait pas attendre. Coulibaly parcourt quelques mètres puis tombe à terre à l'entrée de la supérette, mortellement touché.

### ASSAUT DU BATACLAN, LE 14 NOVEMBRE 2015 À 0 H 18.

Allongés au sol, les otages rampent sous les boucliers des unités pour s'extraire du cauchemar. L'un des deux tueurs, alors qu'il avance vers les escaliers, explose et meurt instantanément. Les boulets et projectiles contenus dans son gilet explosif pour faire le plus de dégâts possible atteignent son complice, qui meurt à son tour.

### ASSAUT DE LA PLANQUE D'ABDELHAMID ABAAOUD, À SAINT-DENIS, LE 18 NOVEMBRE 2015.

Sur les trois systèmes d'explosifs posés sur la porte, seulement deux fonctionnent, à hauteur haute et basse. Le troisième, qui est sur la gâche, ne se déclenche pas. Le système de mise à feu, qui est un nonel (« non électrique »), n'initie pas la charge explosive. L'effet de sidération escompté est réduit à néant et il y a à présent deux gros trous dans la porte. Immédiatement,

les artificiers reviennent pour changer la charge défective mais ils sont aussitôt visés à travers les trous de la porte par les tirs d'une arme automatique provenant de l'intérieur de l'appartement. Une chose est sûre désormais : les occupants de l'appartement sont bien éveillés. Les opérateurs du Raid ripostent depuis le palier tandis que les terroristes lancent deux grenades offensives avec un chemisage en fer, ou contenant de la limaille de fer, sur la



(1) L'intervention conjointe du Raid et de la BRI, le 18 novembre 2015, contre (2) l'appartement « conspiratif » de Saint-Denis a été saluée par le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve. Mais elle donnait lieu à une polémique à la suite des premières déclarations, sur TF1, de Jean-Michel Fauvergue. À chaud, le patron du Raid avait évoqué l'usage de kalachnikov pour justifier le tir de 5 000 balles par le Raid. (3) En réalité, les terroristes ne disposaient que d'un pistolet automatique 9 mm. « Il s'agissait de tirs de saturation destinés à les faire reculer, car ils portaient des gilets explosifs », explique aujourd'hui Fauvergue.

colonne d'assaut. Quatre opérateurs sont blessés aux membres supérieurs et inférieurs par les éclats. Aussitôt évacués, ils sont soignés par nos médecins. De notre côté, on réplique par des tirs de saturation à travers les trous de la porte – c'est la fameuse fusillade qui fera couler beaucoup d'encre dans les journaux. Ces tirs de barrage sont nécessaires pour maintenir à distance les terroristes, qui sont susceptibles de porter des gilets explosifs. Les murs du palier n'étant pas porteurs, si l'un des kamikazes s'y adosse et fait exploser son gilet, la colonne d'assaut risque d'être décimée.

# EST DE CAPTER L'ATTENTION DU TERRORISTE, AU RISQUE DE SERVIR DE CIBLE”

Durant ces tirs de saturation, les opérateurs montent un porte-bouclier pour l'installer devant la porte trouée afin que les terroristes n'aient plus de visibilité et ne puissent plus tirer à travers les trous. Mais alors qu'ils le mettent en place, ils reçoivent une troisième grenade. Un cinquième opérateur est blessé. Le porte-bouclier, qui ne repose alors que sur deux petits ergots, bascule sous le souffle de l'explosion au moment où des hommes du Raid répliquent; les bou-

cliers sont impactés. Le Raid compte donc à présent cinq hommes blessés par les fragmentations de grenade. Aucun des opérateurs ne sera impacté par balle.

tion d'un assaut se dessine alors très clairement. D'expérience, je sais qu'il n'y a pas de temps à perdre face à ce genre d'individu. Mon commandant opérationnel me propose une stratégie. À ce moment-là, nous ignorons encore que la maman, Jessica Schneider, est décédée. (...)

À l'aide d'un matériel de pointe, les techniciens du Raid localisent précisément le djihadiste. Je m'apprête à donner le «TOP assaut» lorsque j'apprends que l'en-

(...) Je vois le corps de notre collègue, Jessica Schneider, gisant au pied de l'escalier. Elle semble être décédée depuis plusieurs heures. Peut-être même a-t-elle été assassinée avant son compagnon. Ce sera à l'enquête de le déterminer. Pour aller chercher l'enfant au premier étage avec les opérateurs, on fait appel à un voisin, un policier proche de la famille, car voir un visage familier pourra sans doute le rassurer. (...) Sur le coup, j'ai ressenti une



cliers sont impactés. Le Raid compte donc à présent cinq hommes blessés par les fragmentations de grenade. Aucun des opérateurs ne sera impacté par balle.

## ASSAUT DE MAGNANVILLE, 14 JUIN 2016.

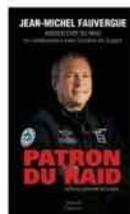
On a maintenant les plans du pavillon. (...) Le preneur d'otages, à l'étage, s'approche d'un Velux mais s'en éloigne aussitôt. Les deux négociatrices sont en ligne avec lui. Après plusieurs échanges, le terroriste nous menace directement: «J'ai des surprises pour vous, le Raid!» Je n'ai plus aucun doute: il s'agit bien d'une attaque terroriste. (...) Et la maison pourrait être piégée. L'op-

érateur se trouverait lui aussi au premier étage. Pas question alors de se servir de grenades offensives qui, bien qu'étant non létales, ont un fort pouvoir de souffle et de détonation. Ce serait trop risqué pour un tout-petit. À la dernière seconde, je change tous nos plans: nous ferons un grenadage à vue et à main. L'assaut commence. La colonne s'introduit dans la maison par le rez-de-chaussée. Menaçant, arme à la main, le terroriste descend du premier étage. Aussitôt neutralisé, il tombe et meurt en bas de l'escalier. Les opérateurs investissent l'étage où ils découvrent l'enfant, prostré mais vivant.

colère terrible! Notamment parce que, comble du sort, le corps du terroriste est tombé sur celui de Jessica Schneider. Cette image et cette proximité me sont insupportables. J'ai l'impression que le djihadiste est en train de la salir. Je voudrais écarter son

corps du sien mais, bien sûr, je ne le fais pas. Je dois laisser les lieux en l'état pour les besoins de l'enquête.

(\*) «Patron du Raid, face aux attentats terroristes», Mareuil Éditions, 272 p. 19 euros.



The background of the entire page is a grainy, black and white photograph of a cloudy sky. In the center, there is a dark, saucer-shaped object with a lighter, glowing center, resembling a classic UFO sighting. The clouds are scattered and vary in density.

# Petite histoire des extraterrestres **Ils sont parmi**

Conçu par un historien, l'« Atlas des zones extraterrestres » dresse une géographie mondiale des apparitions d'ovnis et autres phénomènes spatiaux inexplicés. L'Hexagone a eu son lot de rencontres du troisième type. Sans rire.

en France

**nous !**





Mme LEBOEUF S'APPROCHE ALORS POUR CALMER LA CHIENNE, JETANT UN REGARD VERS L'ÉPOUVANTAIL... ET S'ARRÊTE, PÉTRIFIÉE. CAR ELLE VIENT D'Y APERCEVOIR DEUX GRANDS YEUX QUI L'OBSERVENT!



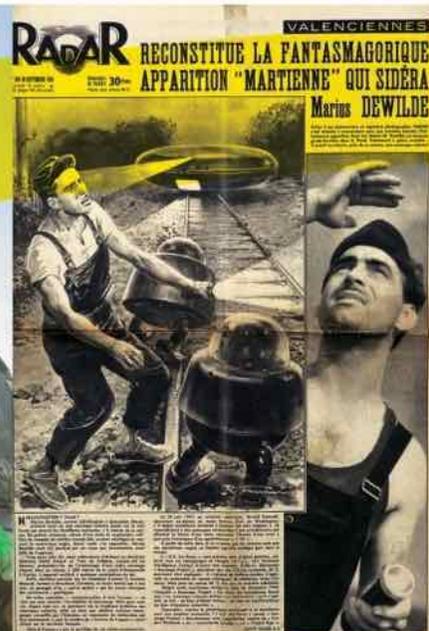
LA TERREUR S'EM-PARE DE LA FEMME LORSQUE L'ÉTRANGE PETIT 'ÉPOUVANTAIL' FAIT QUELQUES PAS DANS SA DIRECTION D'UNE DÉMARCHÉ CURIEUSEMENT SAUTILLANTE...

À Chabeuil (Drôme) en septembre 1954, Lucette Lebceuf dit s'être retrouvée nez à nez avec « un petit être qui sortait des maïs », enveloppé dans un scaphandre transparent.



Une vague d'apparitions a eu lieu en France à l'automne 1954. En octobre, deux témoins « qui ne se connaissaient pas » décrivent un humanoïde extraterrestre, comme le rapporte le magazine *Radar*.

En 2010, l'ovniport d'Arès, en Gironde, a organisé une mise en scène autour d'un faux vaisseau. Mais les authentiques E.T. sont les bienvenus dans ce lieu inauguré en 1976.



Autre événement de la vague de 1954 : Marius Dewilde aperçoit deux êtres sans bras devant son domicile, à Quarouble, dans le Nord. Une vision « martienne » selon *Radar*.

# À TOUTES LES ÉPOQUES, DES OVNIS ONT ÉTÉ REPÉRÉS EN FRANCE. DES APPARITIONS ÉTUDIÉES AVEC SÉRIEUX PAR LES AUTORITÉS, MAIS TOUJOURS INEXPLIQUÉES

Oubliez Roswell et la zone 51 dans le Nevada. Les extraterrestres sont partout. Même en France. Dans son *Atlas des zones extraterrestres\**, Bruno Fuligni recense dans le monde entier, grâce aux sources historiques, les points de rencontre avec des entités biologiques extraterrestres (EBE). Un inventaire passionnant à l'heure d'une nouvelle conquête de l'espace.

**Croix céleste dans la Vienne** Le 17 décembre 1826, vers 17 heures, une célébration religieuse se prépare à Migné-Auxances, près de Poitiers. Les paroissiens sont rassemblés devant l'église lorsqu'une grande croix lumineuse apparaît couchée dans le ciel, à 30 mètres du sol. Pendant une demi-heure, cette forme de plus de 20 mètres de long se maintient, immobile, sous les yeux d'une quarantaine de témoins, du curé et de deux autres prêtres. Alerté par un courrier, Mgr de Bouillé défend un prodige chrétien. L'apparition est, depuis, étudiée avec grand intérêt par les ufologues qui considèrent que cette position horizontale est celle d'un vaisseau spatial.

**La soucoupe mosellane** Ce 7 octobre 1954, il est 20 h 30 lorsque Charles Bou arrête son camion de livraison sur la route du village de Morsbach. Il a remarqué une ligne lumineuse sur la chaussée. Il repère alors un engin de « forme ovale, d'une couleur bleu pétrole, avec une dizaine de faisceaux lumineux ». Cette « soucoupe volante » s'est ensuite élevée « verticalement d'environ 15 mètres » avant de filer sans bruit, en moins de quatre secondes. Les gendarmes de Forbach prennent au sérieux la déposition de Charles Bou. Le rapport officiel avec croquis et schéma précis sont transmis à Emmanuel Temple, alors vice-président du Conseil et ministre de la Défense.

Une étoile en Côte-d'Or Émile Maillote est cultivateur et maire de Marliens, un village agricole près de Dijon. Le 10 mai 1967, il alerte les gendarmes après avoir noté un « bouleversement de terre » étrange dans son champ de trèfle. Une forme de polygone convexe s'y étend sur 15 mètres carrés. Il signale aussi sept empreintes cylindriques, comme si quelque chose avait été arrimé. À l'intérieur de cette trace d'étoile tentaculaire, il trouve « une matière granuleuse dont la teinte varie du gris au mauve ». Après analyse, ces particules semblent avoir subi une fusion partielle, pourtant il n'y a nulle trace de feu. Le soir de la découverte de ce curieux agroglyphe, un radar militaire a repéré un écho non identifié durant une heure au-dessus de Pontoise.

**Le doublé de la Drôme** Lucette Leboeuf, habitante de Chabeuil, se promène avec son cocker Dolly le 26 septembre 1954. Soudain, près d'un champ, elle voit « un petit être qui sortait des maïs ». Enveloppé dans un scaphandre transparent, il mesure environ 1,10 mètre. Comme « un gosse sous Cellophane », décrit-elle. Derrière lui, surgit alors un engin ressemblant à « une grosse toupie mécanique d'enfant » qui s'élève puis disparaît à très grande vitesse, dans un ronronnement entendu par des riverains. L'association ufologique locale a transmis ses observations à l'officiel Groupe d'études et d'information des phénomènes aérospatiaux non identifiés (Geipan). À raison, car le 3 mars 1978, à 2 kilomètres de là, une automobiliste et ses deux enfants aperçoivent

un vaisseau orangé brillant avec deux hublots, « une sorte de banane ».

**Un ovniport sur le bassin d'Arcachon** Les extraterrestres sont les bienvenus à Arès, en Gironde. En 1976, Robert Cotten, électronicien à l'aéroport de Mérignac, lance une pétition pour accueillir les ovnis. Le maire lui donne raison et, le 15 août, un ovniport est inauguré. Les vaisseaux sont exemptés de taxe d'atterrissage. Une manche à air et une balise sont installées. Puis, en 2010, une sculpture de vaisseau est ajoutée. Sur les lieux, une stèle en marbre mentionne que l'initiative a été « approuvée par le conseil municipal pour accueillir sur



notre planète les voyageurs de l'univers. » Et une inscription en gascon insiste : « Nous vous attendons toujours. »

(\*) Éd. Arthaud, 128 p., 25 €.

ANASTASIA SVOBODA

## Bruno Fuligni “CERTAINES APPARITIONS RESTENT MYSTÉRIEUSES”

L'historien a dressé cette cartographie dans le monde entier.

**VSD. Pourquoi vous être intéressé aux extraterrestres ?**

**Bruno Fuligni.** Je m'intéresse depuis longtemps aux dossiers difficiles d'accès. Et en tant qu'historien, on ne peut pas ignorer ce savoir curieux et composite, qui fait partie de la culture populaire et savante. De nombreux signalements ont été étudiés avec sérieux. Il y a beaucoup d'imposteurs mais des témoins ont vu des engins de bonne foi. Pour un bon nombre, il s'agissait de prototypes de drones ou d'avions furtifs. Mais certaines apparitions restent des phénomènes mystérieux.

**Comment avez-vous travaillé ?**

Pour établir ces localisations, il s'agissait de rassembler une documentation sérieuse autour des événements les plus attestés d'hypothèse extraterrestre. J'ai écarté tous les signalements issus d'un seul témoin. Je me suis penché sur les nombreux documents existants via les militaires ou les services secrets. En France, je me suis basé sur les archives de la Défense et de la gendarmerie.

**Quand est née l'étude des ovnis ?**

L'ufologie est un phénomène mondial mais a plus préoccupé les Occidentaux. Elle est partie liée avec la guerre froide. La première observation d'ovnis date de juin 1947, dans l'État de Washington. L'homme d'affaires Kenneth Arnold pilotait un petit avion et a croisé neuf engins volant « comme une soucoupe qui ricocherait sur l'eau ». Un mois plus tard, un fermier découvrait le « crash » de Roswell. Puis le vrai se mêle au faux. Et sur ces informations hautement sensibles, le sceau du secret alimente le fantasme.

**Que dit l'ufologie de nos sociétés ?**

Une attente a été placée dans les extraterrestres en une période troublée. Cela a aidé le monde occidental à se projeter dans l'avenir. C'est aussi passionnant sur l'histoire des idées : seraient-ils malveillants ou viendraient-ils pour nous aider ? Que représente la notion de vie ailleurs ? On cherche dans l'espace ce qu'on a perdu sur la Terre.

RECUEILLI PAR A. S.



Marvyn est hébergé  
par l'association depuis huit mois.  
Il a quitté sa famille après  
trois ans de harcèlement. Selon  
son amie Mathilde, « il est  
enfin épanoui ».

A photograph of a person lying on a dark brown couch. They are wearing a green and white floral tank top and are looking down at a smartphone held in their hands. The background is a plain wall.

# Le Refuge CONTRE L'HOMOPHOBIE

PAR ANASTASIA SVOBODA. PHOTOS MICHEL SLOMKA/HANSLUCAS POUR VSD

Cette association soutient des jeunes gays, lesbiennes et transgenres rejetés par leur famille. Abîmés par un parcours cabossé, ils sont hébergés et accompagnés pour mieux se reconstruire. "VSD" est allé à leur rencontre, à Montpellier.



**Le président-fondateur du Refuge, Nicolas Noguier (à g.), est toujours là pour les hébergés, comme Alain.**



**Les jeunes ont besoin de retrouver un cadre. Margot réveille les habitants, dont Marvyn, chaque matin.**



**Morgan va de l'avant et ne compte pas se "laisser enterrer".**



**Dans les locaux, des ordinateurs sont à disposition des résidents.**



**Trois fois par semaine, tous les hébergés se retrouvent autour d'une activité ou simplement pour échanger. Ensemble.**



Les parents de Sean lui ont posé un ultimatum lorsqu'ils ont appris son changement de sexe. Il s'est fiancé à Émilie, rencontrée au Refuge.



Ménage, cuisine et lessive pour responsabiliser ces blessés de la vie. L'autonomie passe aussi par la vie communautaire.

## “CE N'EST PAS QU'UNE ASSOCIATION. C'EST UN APPUI PRIMORDIAL LORSQU'ON EST ISOLÉ ET DEFAIT”

ALAIN, 25 ANS

**A**près trois ans de harcèlement, Marvyn a quitté sa famille. « Ça a commencé lorsque ma mère a appris que j'étais gay, déroule le jeune homme de 19 ans. Puis ça a été des réflexions quotidiennes, jusqu'à m'accuser de “faire la pute”. Mon grand-frère m'insultait, refusait que j'approche ses filles. » Il y a huit mois, en pleine nuit, Marvyn est parti. « J'ai appelé le numéro d'urgence du Refuge, dont un ami m'avait parlé », explique le mince ado. Comme une dizaine d'autres jeunes à la vie abîmée, Marvyn est depuis hébergé dans un petit immeuble du centre-ville de Montpellier. « C'est comme si on habitait tous dans une grande maison », résume-t-il.

Le Refuge soutient des jeunes de 18 à 25 ans, gays, lesbiennes et transgenres rejetés par leur famille. Fondé en 2003, il leur offre un toit et un accompagnement personnalisé pour se réinsérer. « Quatorze ans après, je suis encore surpris par la violence de leurs

### “Ils doivent prendre du recul pour se reconstruire”

situations» s'émeut Nicolas Noguier, président de l'association qui dispose de quatre-vingt-cinq places d'hébergement dans toute la France. Montpellier fut la première des dix-huit antennes, animées par des professionnels et trois cent cinquante bénévoles. Céline, travailleuse sociale, est le relais quotidien des hébergés montpellierains: « Ils sont souvent en situation d'errance, après une rupture brutale avec leur famille. Perdus, choqués, violents, ils doivent prendre du recul pour se reconstruire, explique-t-elle. Il faut rétablir la confiance. » Dans son bureau, elle les écoute et les épaula pour régler leurs problèmes de santé, trouver un logement, décrocher une formation ou un emploi. Tête de Turc au lycée, Marvyn a dû abandonner ses études l'année de son bac et travailler son CV pour trouver un contrat pro.

Dans l'escalier en colimaçon, une chaîne s'organise naturellement pour monter les provisions, fournies

## “ON PERD UNE FAMILLE MAIS ON EN TROUVE UNE NOUVELLE. J'AVANCE POUR MOI”

SEAN, 18 ANS

mois et demi. « On perd une famille mais on en trouve une nouvelle ici. Ma mère regrette, mais il faut me laisser du temps. J'avance pour moi, plus pour les autres. Maintenant je me sens moi-même. » Le frêle garçon débordé d'énergie et de projets, de sa carrière rêvée dans l'architecture d'intérieur à son mariage avec Émilie\*.

deux fois par semaine par la Banque alimentaire. Margot assure la distribution comme à la criée. Cette volontaire du service civique est aussi en charge de réveiller les habitants tous les matins. Le Refuge a ses règles à respecter, comme le couvre-feu à 23 heures ou les trois permanences obligatoires. Chaque semaine, tous se retrouvent autour d'une activité ou simplement pour échanger. Ce mardi de juillet, dans les locaux de l'association situés dans le vieux Montpellier, bénévoles et jeunes se désaltèrent. Dans la salle colorée, deux d'entre eux entament une partie d'échecs. Installé dans sa cage sur un rebord de fenêtre, le cochon d'Inde Kiki, mascotte des lieux, surveille les fumeurs devant la porte. « Ce n'est pas qu'une association, c'est fort ce qu'ils font pour nous », insiste Alain, 25 ans. En 2012, dans le nord de la France, sa famille l'a obligé à partir. Il a traversé le pays de centre en centre. Après avoir été hébergé ici, il est désormais suivi en accueil de jour. « C'est un appui primordial lorsqu'on est isolé et défait », assure-t-il.

Des tatoueurs du quartier soutiennent l'action du Refuge. En cette fin d'après-midi, ils sont venus remettre l'argent collecté lors de la semaine de lutte contre l'homophobie. Sean exhibe un tatouage sur son biceps: une tête de mort coiffée d'un chapeau marin. « J'ai aussi une ancre à la cheville, précise fièrement l'ado de 18 ans. Toute ma famille est dans la Marine. » Sean a débuté son changement de sexe il y a un an. « Je le sentais depuis toujours. Mais j'ai eu le déclin après de gros problèmes de santé: j'ai perdu l'usage de mes jambes pendant neuf mois. Les médecins ont dit que c'était psychosomatique. » Tous les tests passés, sa transformation pour devenir un garçon a commencé. « Je l'ai dit à mes parents. Bien obligé, j'avais déjà de la barbe. Ils m'ont posé un ultimatum: "Soit tu arrêtes, soit tu t'en vas." J'ai laissé une lettre et je suis parti. Il valait mieux. » Il est hébergé depuis un



“C'est comme si on habitait tous dans une grande maison”, décrit Marvyn.

Le jeune couple s'est rencontré au Refuge et vient de se fiancer. « Bébé, on peut faire des pâtes alphabet? » lance Sean à sa chérie, en fouillant dans le garde-manger. Tous deux déploient l'un envers l'autre des trésors de tendresse, qui leur ont sans doute manqué. Dans son grand studio, Émilie, 19 ans, mitonne un dîner pour plusieurs de ses camarades avec des gestes professionnels. Dans l'hôtellerie, elle tâche de reprendre le fil de sa vie après huit mois au

Refuge, où elle a atterri « à cause de [son] père », dit-elle pudiquement. « Quand je suis arrivée ici, j'étais alcoolique et toxicomane. J'étais perdue. J'ai détruit ma réputation dans ce métier. Tout est à refaire. » Aux murs, elle a affiché ses dessins aux traits délicats. Son favori? Le loup ailé: « Il représente la force, le charisme et la patience. » Pendant que le poisson mijote, entre deux cigarettes roulées, Sean s'amuse à un blind test musical avec Kevin, le coloc' d'Émilie, les hébergés vivant à deux par appartement. Le discret jeune homme de 21 ans semble le grand enfant de la bande. Ce fan de culture nippone doit « apprendre à être autonome » et cherche activement un nouveau logement.

Le lendemain matin, en retard pour un rendez-vous, il dévale l'escalier. Il y croise Morgan, sac de linge sous le bras, qui se faufile hors du bureau de Céline. Drapé dans une cape de Sith, personnage de *Star Wars*, il reçoit dans sa chambre minuscule et impeccable. Ses boucles blondes dissimulent à peine la tristesse de ses yeux. À 26 ans, il s'appête à reprendre un job dans le service à la personne afin de rapidement prendre son envol après un parcours cabossé. « Ma mère était un peu nazie sur les bords. Elle avait Mein Kampf sur sa table de chevet et Hitler encadré au mur. Elle me menaçait avec une arbalète pour que je fasse le ménage, elle me frappait à la matraque. Elle me traitait déjà de sous-race parce que je n'avais pas les yeux bleus. Ça a été pire lorsqu'à 12 ans je lui ai annoncé que j'étais amoureux d'un garçon. » Placé en

famille d'accueil à 14 ans, déscolarisé trois ans plus tard, confronté à la mort de son compagnon, le jeune homme a fait une tentative de suicide puis a été victime de violences conjugales. « Et je suis arrivé ici, achève-t-il avec la simplicité de ceux pour qui la souffrance est ordinaire. Mais je ne vais pas me laisser enterrer. » La force de tous les habitants de ce refuge.

A. S.

(\* Le prénom a été changé.

Infos : le-refuge.org



# PRIX DE L'AVENTURE HUMAINE 2017

VSD



En partenariat avec **RTL**



Thomas Pesquet



Axel Carion et Andreas Fabricius



Mike Horn

Les  
aventuriers  
qui ont  
marqué  
l'année

Un jury  
exceptionnel  
présidé par  
Armel  
Le Cléac'h

Le grand prix  
2017 et le coup  
de cœur de la  
communauté  
VSD

Votez pour  
votre aventurier  
coup de cœur  
sur [vsd.fr](http://vsd.fr)

Christian Clot



Philippe Croizon



Thomas Coville





“Je suis  
un protestant  
bouddhiste”





C'est **dit**



Par Laurence Durieu

Alain

# De loche

## UN ÉLÉPHANT BLANC TOUJOURS SUR LE PONT

Alain Deloche aime le Pont-Neuf qui enjambe la Seine, à Paris. Le quartier de sa grand-mère chez qui, enfant, il passait ses mercredis. Celle qui a cru en lui disait : « *tiens-toi là, on sent le vent de la mer* » et lui lisait les écrits d'Albert Schweitzer, son grand-oncle.

À 77 ans, l'ancien cancre devenu un grand chirurgien cardiaque, fondateur de La Chaîne de l'espoir, nous emmène dans ses aventures à travers son récit *Un éléphant blanc, ça ne change pas de couleur*. Rencontre palpitante.

Photo: Pascal Vila/VSD

**A**lain Deloche parle aussi avec ses belles mains, qui ont opéré trente mille cœurs à travers le monde. Le professeur nous rejoint au siège de La Chaîne de l'espoir, qu'il a fondée en 1994. Chaque année, grâce à cette association, cinq mille enfants de pays pauvres sont opérés, parfois accueillis et soignés en France. Il arrive à scooter et tombe sa veste jaune fluo. « *C'est les copains de mes poubelles qui me l'ont donnée pour être bien visible, surtout la nuit.* » Un peu comme l'éléphant blanc, son animal totem. Ténor de l'hôpital public – il a dirigé le pôle cardio-vasculaire de l'hôpital Pitié-Salpêtrière –, le french doctor qui a cofondé Médecins sans frontières en 1971 puis Médecins du monde en 1980 publie *Un éléphant blanc, ça ne change pas de couleur\**. Un roman d'aventures humanitaires, de combats pour secourir les enfants condamnés à cause de leur lieu de naissance, de quête inlassable de dons. Une invitation au voyage, aussi, de Kaboul à Maputo, de Brazzaville à Bagdad, où il faut, en pleine intervention, faire avec des panes d'oxygène, où les infirmiers s'allongent au sol pour donner le sang qui manque, mais aussi, et surtout, où des hôpitaux



“J’ai grandi en rebelle dans une grande famille bourgeoise, stricte, de pasteurs, souvent chirurgiens, parfois Nobel, les Monod. Seule ma grand-mère croyait en moi.”



sont créés et des praticiens locaux formés. Enfin, un voyage dans le temps, avec celui qui a connu les infirmières bonnes sœurs en cornette blanche, l’époque où il fallait ouvrir pour voir, jusqu’aux essais du cœur artificiel. En somme, le chemin d’un homme de cœur.

**VSD. Officiellement à la retraite, vous partez dans quelques jours pour Bamako vers l’unité de chirurgie cardio-pédiatrique qui va bientôt ouvrir ses portes après quinze années de persévérance. À 77 ans, avez-vous toujours la même énergie ?**

**Alain Deloche.** « Retraite », je ne connais pas bien ce mot. Dans la fonction publique, elle tombe comme un couperet. L’énergie, il en faut pour être chirurgien cardiaque. Et je n’ai jamais cessé d’en avoir dans ma double vie, entre l’hôpital et l’humanitaire.

**Dans votre livre, vous racontez qu’en 2001 lors de l’inauguration de l’hôpital de Phnom Penh, le roi Sihanouk du Cambodge vous élève au grade de commandeur de l’ordre de l’Éléphant blanc, créature vénérée en Asie bouddhiste. C’est la même solitude que celle de ce pachyderme albinos qui vous a poussé à aller voir ailleurs ?**

Le roi m’a tout de même précisé qu’on est seulement « comme » un éléphant blanc. Déjà pas mal ! Mon totem, celui qui n’est pas gris, choisit des chemins de traverse pour faire bouger les autres. Comme le père Ceyrac, jésuite et missionnaire qui m’a appris que le but est dans le chemin. Un long chemin sur lequel ça foire aussi beaucoup ! Très attaché à la portée symbolique des choses, il me disait : « Tu es plus que ce que tu fais, en faisant, tu sèmes dans l’univers. »

**Vous écrivez : « Face à l’absurde et au néant, l’éléphant blanc est porteur d’une sorte de magie qui révèle le trésor de compassion. » Cette spiritualité tranche avec votre éducation protestante, austère.**

L’Asie m’a transformé. Je suis un protestant bouddhiste. Le protestantisme c’est l’engagement, le bouddhisme la compassion, pour laquelle j’ai troqué la culpabilité. J’ai grandi en rebelle dans une grande famille bourgeoise, stricte ; de pasteurs, souvent chirurgiens, parfois Nobel, les Monod. Seule ma grand-mère maternelle croyait en moi. J’étais un

cancre professionnel. Aujourd’hui, j’aurais atterri chez le pédopsychiatre. Je traînais dans la rue avec des voyous. Formateur. Ma grand-mère, Marthe, assez riche pour se désintéresser de l’argent, assez honorée pour mépriser le snobisme et les préjugés sociaux répétait à mes parents : « Vous verrez, Alain vous étonnera. » Sur le carnet scolaire, ce n’était pas évident. J’ai raté mon bac trois fois. Je suis le réconfort des mères de cancre ! Mais je n’étais pas un cancre passif ou inerte mais hyperactif, fugueur, chapardeur. Je suis sorti premier au concours d’externat et d’internat. À moi, elle disait : « Ne te contente pas des honneurs. » Avec la même exagération de mon hyperactivité, je suis entré en médecin comme en religion mais aujourd’hui ce serait impossible. J’avais une grosse mémoire mais j’étais littéraire. Il y a des pertes de chances à cause du mode de sélection... En tant que chirurgien, la biochimie ne me sert à rien. C’est un curieux métier. J’ai connu les blouses blanches des salles communes, les bonnes sœurs, l’époque des mandarins, le héros chirurgien qui était maître après Dieu.

**Vous connaissez la blague de la différence entre Dieu et un chirurgien ?**

Oui, Dieu, lui, ne se prend pas pour un chirurgien ! Ce n’est pas faux !

**Aujourd’hui, l’humanitaire est parfois**

**une cible. Au nom de Dieu, justement, des soignants sont exécutés sur les zones rouges qui se répandent sur le globe, formellement déconseillées par le quai d’Orsay. Vous portez parfois un gilet pare-balles, êtes escorté par des soldats.**

Vous savez quel est l’objet de la réunion, à côté ? La sécurité

pour le voyage à Bamako. J’ai connu l’humanitaire où nous étions protégés par notre drapeau. Aujourd’hui il est une menace. En plus, sous escorte, on est assimilé à l’armée. J’ai des médecins qui refusent de partir pour Bamako, situé en zone orange, qui ne veulent pas mourir en martyrs. Entre nous, je me sens plus en danger sur la périphérie en troisième file ou à la gare Saint-Charles qu’à Kaboul ou à Bamako. Où il y a une liste d’attente de deux mille quatre cents enfants à opérer. La solution est la formation du personnel soignant sur place.



“J’ai raté mon bac trois fois.

Je suis le réconfort des mères de cancre ! Mais je n’étais pas un cancre passif ou inerte mais hyperactif, fugueur, chapardeur.”



“Je suis entré en médecine comme en religion, mais aujourd’hui ce serait impossible. J’avais une grosse mémoire, mais j’étais littéraire.”

PHOTOS: D. R. - ALAMO - M. SOVEZ/ALAMO - ILLUSTRATION: F. MARC

### L'image du bon docteur blanc en prend un coup!

Pourtant j'ai une fascination pour ces médecins de l'époque coloniale, dont il reste des vestiges, avec les hôpitaux au Vietnam, au Sénégal... À

Brazzaville, les familles m'appellent encore parfois le bon docteur blanc. Au Vietnam, c'est le docteur blanc magique, au Cambodge, le bon docteur blanc magnifique. Quand j'interroge mes amis en Afrique sur le sujet, ils me répondent « il faut qu'il soit bon! »  
**Vous évoquez aussi vos combats pour lever des fonds, cet épisode avec Valérie Trierweiler...**

La première dame, après sa visite officielle à Bamako, était sensibilisée au financement d'un plateau technique avec un bloc opératoire et une salle de réanimation. Valérie Trierweiler avait organisé un rendez-vous avec les conseillers du président pour financer l'hôpital de Bamako. Et patatras! Elle a été répudiée du jour au lendemain, je n'ai plus eu de nouvelles de l'Élysée. Le projet a été sauvé par une très généreuse veuve d'origine vietnamienne qui vit en Normandie, Mme Festoc. J'ai un infini respect pour les donateurs, qui donnent ne serait-ce que 20 euros.

### Votre première mission dans un pays du tiers-monde, comme on disait en 1971, était au Burkina Faso.

J'étais en charge d'un hôpital de brousse à Fada n'Gourma. À mon arrivée, il était fermé avec un cadenas, l'anesthésiste était aussi cordonnier pour gagner sa vie. Jeune chirurgien, j'étais homme à tout faire, césariennes, morsures de hyènes, hernies monstrueuses, fractures ouvertes... Un choc.

J'ai perçu l'extrême solitude. J'admire mon grand-oncle, le Dr Schweitzer, arrivé en 1913 en pirogue à Lambaréné, car j'aurais été incapable de passer quarante ans au cœur de la forêt équatoriale Gabonaise.

### Le génie de ce Prix Nobel de la paix (1952), c'est d'avoir créé un village-hôpital.

Oui, où les malades arrivaient avec leur quotidien, leur famille, leur nourriture, parfois leurs animaux. Ceux qui ne pouvaient payer faisaient des travaux.

### À l'opposé de vos hôpitaux, les « McDonald's du cœur » comme vous les surnommez.

J'essaie d'être un peu moderne! Ces structures sont standardisées, vite opérationnelles, bâties en un an, sans ascenseur, avec un équipement moins sophistiqué, donc à la maintenance plus aisée. L'humani-



“Valérie Trierweiler avait organisé un rendez-vous avec les conseillers du président pour financer l'hôpital de Bamako. Et patatras! Elle a été répudiée du jour au lendemain, je n'ai plus eu de nouvelles de l'Élysée.”

taire est en pleine mutation. Pour qu'une ONG ait du volume, pour 20% d'activités médicales, il faut 80% d'activités de logistique, d'achat de médicaments, de gestion, de transport, de communication...

### Il y a huit ans vous avez été opéré d'un triple pontage dans votre propre bloc hospitalier. Vous avez pu ainsi évaluer le service et vos qualités de professeur...

Je n'ai rien évalué du tout, j'ai fermé les yeux et je me suis mis comme une poupée de chiffon. Ce n'est pas à un chirurgien cardiaque que l'on peut dire qu'il n'y a pas de risque. Toute mon équipe était très gênée de m'opérer du cœur. C'est un conflit d'intérêts.

C'est absurde, un chirurgien cardiaque opéré du cœur dans son bloc! Mais je n'allais pas me planquer dans une ville de province.

### Quand on a eu une vie aussi utile que la vôtre, on a un peu moins peur de mourir?

On a toujours peur de disparaître mais on acquiert un fatalisme positif. Un jour, face à un enfant que je n'avais pas pu sauver au Cambodge, ses parents souriaient car le mauvais karma de leur fils était achevé.

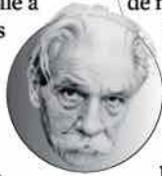
**À propos du cœur, vous éprouvez « toujours la même fascination pour la perfection absolue de la valve mitrale, cette soupape située entre l'oreillette gauche et le ventricule gauche. Comment**

**imaginer que le hasard ou la nécessité seuls aient pu ajuster tant de composants, tant de minuscules détails, formant un ensemble aussi éblouissant pour faire circuler le fluide de la vie ». La preuve que Dieu existe?**

Ah oui, ou un créateur, en tout cas. Ces deux voies qui s'ouvrent cent mille fois par jour sans un frottement, c'est comme une *Fugue* de Bach. Divin.

### Votre éléphant blanc, qu'aimeriez vous l'entendre vous dire, après votre mort?

Tu as laissé derrière toi des petits éléphants blancs. **RECUEILLI PAR L. D.**  
(\* Éd. Michel Lafon, 17,95 euros. Tous les droits sont reversés à La Chaîne de l'Espoir. [donner.chainedelespoir.org](http://donner.chainedelespoir.org))



“J'admire mon grand-oncle, le Dr Schweitzer, arrivé en 1913 en pirogue à Lambaréné. J'aurais été incapable de passer quarante ans au cœur de la forêt équatoriale.”



“Ce n'est pas à un chirurgien cardiaque que l'on peut dire qu'il n'y a pas de risque. Toute mon équipe était très gênée de m'opérer du cœur, il y a huit ans.”



СЛАВА БУРЕВЕСТНИКАМ ПРОЛЕ



# LA RÉVOLUTION RUSSE S'AFFICHE

## UTION

EN OCTOBRE 1917, LA RÉVOLUTION BOLCHEVIQUE BALAYAIT LA RUSSIE TSARISTE. DES DÉCOMBRES DEVAIT ÉMERGER LE PARADIS COMMUNISTE. LES AFFICHES DE PROPAGANDE DE L'ÉPOQUE, ART POUR LES MASSES, NOUS REPLONGENT DANS CE QUE REPRÉSENTAIT L'IDÉAL SOVIÉTIQUE.

COLLECTION  
ALAIN GESGON/CIRIP

Grenade et pistolet dans les mains, regard et moustache virils, un des marins du cuirassé *Potemkine*, dont l'équipage s'était mutiné, en juin 1905. En haut, à droite, l'aigle impérial vacille. En 1917, ces marins révoltés étaient vus comme d'héroïques précurseurs de la révolution d'Octobre. Ce qui n'empêchera pas les bolcheviques d'écraser, en 1921, la mutinerie des marins anarchistes de Cronstadt.

ТАРСКОЙ РЕВОЛЮЦИИ!



ПРИЕЗД В. И. ЛЕНИНА В ПЕТРОГРАД

1

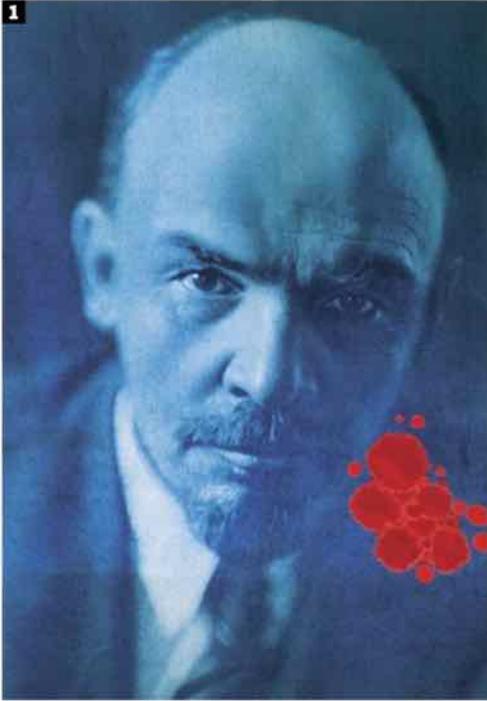


2



3

(1) Février 1917 : le tsar Nicolas II abdique. Les réformes du gouvernement provisoire sont insuffisantes pour les bolcheviques. Rentré d'exil, Lénine, juché sur un blindé, s'adresse à ses partisans. Tous les regards convergent vers lui : il est le chef, l'homme providentiel. (2) La révolution de 1917 doit venger les victimes des tsars, notamment les fusillés de 1905. (3) 25 octobre : à Petrograd, les bolcheviques attendent le signal qui leur donnera l'ordre d'abattre le vieux monde.



(1) Janvier 1918 : Lénine a été blessé de deux balles tirées par la jeune anarchiste Fanny Kaplan. Le leader paraît s'adresser à ses ennemis semblant leur demander : « Pourquoi ? » (2) La guerre civile fait rage entre l'armée Rouge et les armées « blanches », menées par d'anciens généraux du tsar et soutenues par les Occidentaux : il faut mobiliser la population. (3) La graine de la révolution est plantée : pour les Soviétiques, il est évident que l'arbre du marxisme-léninisme ne peut que croître.



**РАБОТНИЦЫ**



**БЕРИТЕ  
ВИНТОВКУ!**

- (1) « Ouvrières, prenez les armes ! » proclame cette affiche du poète Vladimir Maïakovski. Face à la menace des armées blanches, les Rouges sonnent la mobilisation générale.
- (2) En France, comme le résume cette affiche du PCF, Octobre 1917 est perçu telle une victoire posthume de la Commune de Paris (1871), louée par Karl Marx puis Lénine.
- (3) L'avenir était vu comme radieux : longtemps après, un grand-père raconte à son petit-fils les souffrances endurées : « Les rêves du peuple se sont réalisés. »

**L**es regards sont d'acier. Les visages figés. Les gestes fermes. La confiance est absolue. Les révolutionnaires d'Octobre n'en doutent pas : l'avenir sera radieux. « L'on voit, dans les visages de ces hommes et de ces femmes, une totale détermination, une absence de crainte de la mort, explique ce recueil d'affiches soviétiques, publié par le parti communiste français\*. Il semble qu'ils ressentent tous la responsabilité d'être les dépositaires des souffrances endurées, depuis tant de siècles, par les travailleurs exploités. » Aujourd'hui, ces affiches de propagande peuvent paraître bien naïves. Il faut comprendre qu'à l'époque les bolcheviques ont liquidé le tsarisme, un système politique aussi oppressif que dépassé : la dynastie des Romanov avait refusé toute réforme, s'obstinant à perpétuer la monarchie absolue plutôt que d'évoluer, comme ses consœurs européennes, vers la monarchie parlementaire. Lénine et les siens ont la conviction que leur victoire démontre la validité des théories de Karl Marx. Qu'elle allait inspirer les travailleurs du monde entier. Certes, en ces années 1918-1921, tout n'est pas gagné : l'armée Rouge doit en finir avec les armées des « blancs » (les monarchistes, appuyés par les puissances occidentales). Mais pour Lénine, la dictature du prolétariat conduira inéluctablement les Soviétiques – puis toute l'humanité – à une société d'abondance. Une société sans



classes sociales, et même, au final, une société sans État. On connaît la suite : à la place de la « société sans État » naquit un État policier d'une férocité alors sans égale, où des enfants dénonçaient leurs parents. Lénine meurt en janvier 1924, sans successeur désigné : Staline s'imposera.

Le plus célèbre des auteurs de ces affiches, le poète Vladimir Maïakovski, habitait en face de la Loubianka, la prison centrale de Moscou, anti-chambre du goulag. D'abord fervent soutien de la révolution, cet anticonformiste étouffe dans la nouvelle URSS. En 1930, il résout ses contradictions en se tirant une balle dans le cœur, à 36 ans. Et au lieu d'incarner l'espoir, ces affiches ont depuis inspiré la propagande de toutes les dictatures, nazisme inclus. La Russie de Vladimir Poutine réhabilite certains

aspects de l'Union soviétique, notamment son patriotisme et ses exploits technologiques. En 2005, le maître du Kremlin déclarait : « Celui qui ne regrette pas l'URSS n'a pas de cœur. Et celui qui veut la reconstruire n'a pas de tête ! » Fin 2016, 58 % des Russes disaient regretter la chute de l'Union soviétique.

**CÉDRIC GOUVERNEUR**

(\*) « Sur les murs du fil rouge d'Octobre », du 12 oct. au 4 nov., Espace Niemeyer, siège du PCF, 2, place du Colonel-Fabien, Paris 19<sup>e</sup>.



**СБЫЛИСЬ МЕЧТЫ НАРОДНЫЕ!**

# Offre spécial anniversaire

# VSD 40 ANS

1977-2017



# 50%

## de réduction\*\*

soit 5 mois de lecture offerts !

**EN CADEAU, le lot de bagages.** Le sac à dos, le trolley et la trousse de toilette, vos 3 indispensables pour vous accompagner lors de vos voyages ! Format pratique, ces 3 pièces vous seront utiles ensemble pour un long voyage, ou séparément, pour le quotidien.



- 1 sac trolley 48 x 28 x 29 cm
- 1 pochette 27,5 x 11 x 13 cm
- 1 sac à dos 31 x 24 x 12 cm

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :  
VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

1 > JE CHOISIS MON OFFRE

Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

### Offre sans engagement

**5€80** au lieu de ~~11,70€\*\*~~ par mois

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

### Offre classique - 1 an - 52 numéros

**69,90€** au lieu de ~~140,40€\*\*~~

• Je n'oublie pas de joindre mon règlement à l'ordre de VSD.

Dans tous les cas je recevrai en cadeau le lot de bagages et mon premier numéro sera livré sous 2 semaines environ.

2 > JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES  Mme  M

Nom\* : \_\_\_\_\_

Prénom\* : \_\_\_\_\_

Adresse\* : \_\_\_\_\_

Code Postal\* : \_\_\_\_\_ Ville\* : \_\_\_\_\_

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement  
email@ : \_\_\_\_\_

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

3 > JE RÉGLE MON ABONNEMENT

Chèque bancaire à l'ordre de VSD ou  Carte bancaire (visa, Mastercard)

N° : \_\_\_\_\_

Date d'expiration : \_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

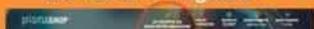
Cryptogramme : \_\_\_\_\_

+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !

1 Rendez-vous directement sur le site [www.prismashop.fr](http://www.prismashop.fr)



2 Cliquez sur « Je profite de mon offre magazine »



3 Saisissez le code offre magazine indiqué ci-dessous

**VSD179001875**

JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE

Commandez en reportant ci-dessous le code qui figure sur votre coupon ou magazine

Code offre : \_\_\_\_\_ je valide

\*Information obligatoire. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. \*\*Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles. Délai de livraison : 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à [cl@prismamedia.com](mailto:cl@prismamedia.com) ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

# TESTÉ PAR VSD

Parce que se faire du bien, c'est du sérieux, nos journalistes prennent tous les risques pour essayer ce qui est nouveau. Et partager avec vous leurs expériences.

## Une berline qui tient la route

Fabriquée en France, à Sochaux, la nouvelle 308 s'avère toujours aussi désirable.

Moteur

PEUGEOT  
308

À partir de  
26.450 €



**Débarquée en 2013** et récompensée par le prestigieux titre « Car Of The Year » en 2014, la deuxième génération de Peugeot 308 a d'emblée attiré les dithyrambes de la presse spécialisée. Et la jalousie des concurrentes. Il faut dire que ce modèle, qui marquait le renouveau de la marque au lion après quelques années financièrement compliquées, a placé la barre très haut en termes de prestations. Sa ligne germanique séduit, tout comme son habitacle novateur, bien fini, et ses prestations routières ont donné un coup de vieux à tout ce qui roule →



Très confortable et plaisante à conduire, la 308 possède un équipement high-tech qui la rend encore plus sûre.

sur son segment. Mais les années passent, et les lois du marché incitent les constructeurs à, sans cesse, moderniser leurs modèles, aussi réussis soient-ils.

En ce qui concerne notre fierté nationale, les modifications esthétiques sont pour le moins légères. L'œil averti repère néanmoins la calandre plus verticale et le bouclier avant redessiné. À bord, seul l'écran tactile, désormais « capacitif », est inédit. Mais alors, qu'a-t-elle de vraiment nouveau cette 308 ? Il faut se pencher sur le contenu technologique pour y trouver du neuf. On note l'arrivée du freinage automatique d'urgence avec détection des piétons, un régulateur de vitesse adaptatif et l'aide au créneau automatisée. Des équipements efficaces qui augmentent aussi le niveau de sécurité active. Bien vu. Sous le capot, le nouveau moteur diesel (1,5l BlueHDi 130), plus propre, s'avère performant et sobre. Toujours aussi plaisante à conduire, très confortable et désormais plus high-tech, la Peugeot 308 cru 2017 demeure au sommet de son art. Et si les Allemandes gardent pour elles des moteurs surpuissants, « notre » 308 peut encore compter sur sa version GTi, diablement efficace.



WALID BOUARAB



**Ils l'ont testée** ET VOUS, QU'EN PENSEZ-VOUS ?

« C'est la voiture du compromis idéal : confortable au quotidien et ultra-efficace en conduite rapide. »

**Michel Holtz**  
(Huffington Post)

« Technologies à la mode, moteur plus propre et qualités routières de référence, la 308 est très désirable. »

**Gaël Brianceau**  
(L'Automobile magazine)

« Peugeot est bien conscient de la force de sa 308 : une très belle réussite, avec un restylage minimal. »

**Simon Potée-Gallini,**  
(« turbo », M6)



High-tech  
APPLE WATCH 3



Le géant américain enrichit sa gamme de deux modèles de montres connectées. Si la première n'est qu'une mise à niveau de l'Apple Watch 2, la seconde intègre un module 4G qui lui permet de s'affranchir du téléphone. Grâce à la nouvelle puce maison S3, les différentes applications s'ouvrent plus facilement et Siri (l'assistant vocal) est plus réactif. Mais surtout j'apprécie de ne pas avoir besoin de trimballer mon iPhone 8 Plus. À moi le footing en écoutant ma playlist en streaming via Apple Music, avec pour seule compagne technologique ma montre qui n'hésite pas à me rappeler à l'ordre si mon poulx s'affole. L'après-midi, c'est farniente à la plage, avec cette Watch je reste joignable, peux répondre à mes appels, consulter mes e-mails et même liker les photos de mes amis sur Instagram. Évidemment, l'ergonomie et l'autonomie ne sont pas celles de mon grand écran mais on gagne en liberté. **C. N.**  
*Attention, une option supplémentaire sur votre forfait téléphonique est nécessaire. Uniquement chez Orange pour le moment, 5 € par mois (les six premiers mois sont offerts). À partir de 449 €, apple.com/fr*

Ce qu'il ne faut pas rater

Les Foodistas d'Paname ce sont 12 femmes fans de cuisine qui nous font partager leur passion lors d'une soirée : ateliers sans gluten, recettes locavores, fabrication de cocktails, ambiance avec des DJ, le 24 octobre au Saint-Fiacre. Entrée : 15 €. Facebook : Les Foodistas d'Paname.



Pour les marques, le calendrier de l'Avent est un moyen efficace et ludique de faire découvrir leur univers. Et qu'importe si Noël est dans deux mois, beaucoup sont déjà en vente.

Ainsi celui d'Atelier Cologne, qui propose 21 échantillons et miniatures de parfums et 3 savons. 49 €, ateliercologne.fr et sephora.fr



**San Pellegrino lance Opera Food: une dégustation de plat de chefs pour 200 chanceux**

Gratuit, le 8 novembre, au Trianon Paris. Inscription : sanpellegrino.fr



Le padel : entre le tennis et le squash

On avait envie de taper un peu la balle jaune après avoir vibré avec les Français en Coupe Davis. On s'est alors souvenu que, pendant que ses copains terrassaient les Japonais à Tokyo en février dernier, Gaël Monfils participait, de son côté, à un tournoi de padel. Pour faire comme lui et comprendre cette nouvelle tendance, on a poussé les portes de la Casa Padel\* à Saint-Denis (93), un complexe dédié à ce sport en plein essor – cinq millions de convertis dans le monde, dont cinquante mille en France. Là, sur les douze courts en moquette synthétique recouverte de sable, on tape dans des balles légèrement moins gonflées qu'à l'accoutumée avec des raquettes mini-format, sans cordage. Sorte de mélange entre le squash et le tennis, le padel, arrivé en Europe tout droit issu d'Amérique du Sud, a d'abord séduit les Espagnols, au point de devenir l'un des sports fétiches du pays. « C'est là-bas que j'ai commencé à jouer, et ça a tout de suite été un coup de cœur », concède Loïc Le Panse, qui vient d'obtenir sa première sélection en équipe de France de la discipline. Pour les règles, rien de compliqué. On joue en double, comme au tennis, mais ici les balles peuvent être tapées après rebond sur les parois vitrées qui entourent tout le terrain, comme au squash. Deux heures plus tard, on est lessivé mais conquis. Le petit plus : on peut bénéficier de séances de yoga ou des mains expertes d'un ostéopathe pour récupérer. **BAPTISTE MANDRILLON** (\* 103, rue Charles-Michels, Saint-Denis (93). Ouvert de 10h à 23h en semaine, de 9h à 22h le week-end. Tarif (équipement fourni) : à partir de 6,50 € les 45 minutes. casapadel.fr

Côté people



Une coiffure au cordeau et une barbe parfaitement taillée : le footballeur **Olivier Giroud** était le candidat idéal pour représenter la marque Beardlizer, spécialiste des soins pour la barbe. beardlizer.fr

Reportage

# Made in France

## Le feu sacré

En à peine vingt ans, les Verreries de Bréhat ont su imposer leurs créations dans le monde entier. Elles font désormais partie de l'identité de l'« île aux fleurs » dans les Côtes-d'Armor. Une réussite « made in Bretagne » exemplaire.

PHOTOS FRANÇOIS DARMIGNY POUR VSD





Dans la chaleur de l'atelier,  
le verre en fusion est à plus de 1000 °C  
lorsqu'il est soufflé à la canne,  
pour réaliser, ici, un vase. Tout est dans  
la maîtrise de l'air insufflé pour  
donner forme à la matière.





Le label d'entreprise du patrimoine vivant  
a été décerné aux Verreries de Bréhat en 2006.  
Il reconnaît un savoir-faire rare



2

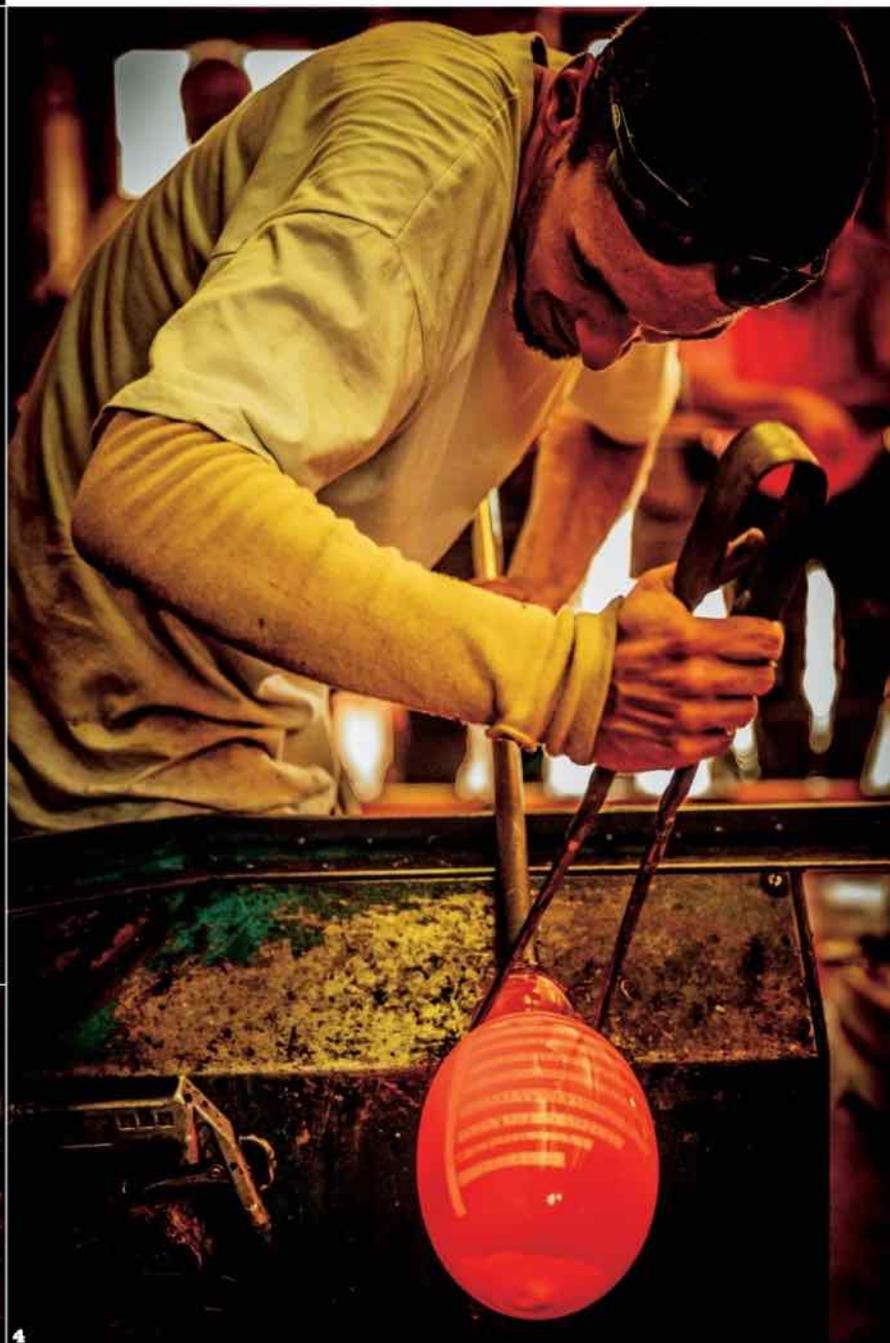




1



3



4

Raphaël Pordat, l'un des verriers depuis plus de quinze ans, scie avec minutie une pièce de verre **(1)**. Il a su conserver tous ses doigts ! Mais auparavant, le verre est d'abord « cueilli » dans un four, à 1300 °C **(2)**, avant d'être soufflé par l'un tandis que l'autre le modèle grâce à une « mouillette », du papier journal imbibé d'eau qui forme un voile de vapeur protégeant la main du verrier **(3)**. Le vase est ensuite ciselé **(4)**. Encore rouge incandescent, il ne prendra la couleur souhaitée qu'en refroidissant.

De l'atelier aux allures de forge  
sortiront des pièces de luxe qui rejoindront Dubaï,  
Hongkong ou New York



1



2



3



4

L'autre grande spécialité de la verrerie, ce sont aussi les luminaires comme ce globe élégant en cours de réalisation (1). Mais les boutons de porte, précieux, ont d'abord contribué à sa renommée. Ils doivent tous avoir le même gabarit, au millimètre près (2, 3, 4) et sont entièrement réalisés à l'aide d'outils traditionnels comme le compas ou le pied à coulisse (5).



5

Mais quel est le lien entre la kinésithérapie, les boîtes de nuit et les boules d'escalier en verre ? Inutile de chercher : sauf à connaître déjà cette originale histoire, il y a peu de chances que vous trouviez. La réponse tient en un nom : Yves Neumager. Un entrepreneur dont il serait un

euphémisme de dire qu'il goûte peu les parcours linéaires. Ce Breton, d'abord kiné à Combourg, change d'orientation pour ouvrir une première boîte de nuit, le Pym's, à Rennes. Tours, Nantes et Nancy suivront. Belle réussite mais, au fond, rien qui ne soit aussi surprenant que la suite : au tournant de la cinquantaine, Yves Neumager revend ses night-clubs pour s'installer sur l'île de Bréhat, au large de Paimpol, dans les Côtes-d'Armor où il possède une résidence secondaire. On pourrait s'attendre à ce qu'il se consacre alors à l'émolliente pratique de la pêche, aux délices de la contemplation et aux vivifiants bains de mer. Mais non. C'est prématuré et cela manque du sel d'un vrai défi. « Dans la mesure où j'avais pris la décision de m'installer à demeure sur l'île il me fallait trouver une activité qui réponde à trois critères : intéressante pour les touristes, compatible avec les habitants et les règles insulaires, et vierge de toute tradition en Bretagne. Quel intérêt de faire de la faïence alors que celle de Quimper est déjà connue ? » En revanche, le travail du verre, exigeant, noble et très spectaculaire...

En 1998, les Verreries de Bréhat sont créées et prennent leurs quartiers dans l'austère forteresse Napoléon III, squattée jusqu'alors par des marginaux. Un lieu historique fort, un artisanat éclatant de couleurs et de transparence régi comme un ballet d'une millimétrique précision, dans l'une des plus belles îles du Ponant. Cela n'était néanmoins toujours pas suffisant : si Yves Neumager balaie les obstacles insulaires - installer des fours électriques provenant des États-Unis puisqu'il n'y a pas de gaz à Bréhat, obtenir une autorisation pour un véhicule de transport électrique puisqu'il n'y a, en principe, pas de voiture non plus - les trois premières années sont difficiles. Les Verreries

de Bréhat ne réalisent alors que des petits sujets en verre, de ceux que l'on s'attend à trouver chez les vieilles dames à bibelots, écoulés pendant une saison touristique qui n'excède guère trois mois par an. C'est lorsque, en 2001, trois visiteurs en deux mois leur demandent de réaliser une boule d'escalier que les Verreries prennent un véritable essor. Une révélation pour Yves Neumager. Sans renier presse-papiers et

figurines, sa verrerie s'oriente alors dans la « quincaillerie » de luxe. Ses gammes de boules d'escalier, lumineuses (de 351,50 à 664 €) ou non (de 237,50 à 550 €) et de boutons de porte réalisés dans la plus pure tradition des souffleurs de verre lui assurent rapidement une renommée internationale, grâce aux architectes d'intérieur mais aussi au BHV.

Le grand magasin parisien est aussitôt séduit par les merveilles renfermées dans la mallette de représentant qu'Yves Neumager trimballe un peu partout pour faire connaître ses créations. Les bâtons de maréchal, de lourdes poignées de porte verticales équipent les boutiques Dior Couture dans le monde entier, ainsi que bon nombre de palaces de Dubaï, New York ou Hongkong. Les commandes s'enchaînent et demandent aussi plus de technicité et de logistique : en effet, la lustrerie, boostée par les LED, s'est ajoutée au savoir-faire de la verrerie avec des réalisations parfois monumentales comme le lustre de 400 kilos réalisé pour le centre commercial Italie 2, à Paris, lequel a nécessité un entrepôt de montage spécifique à Saint-Brieuc. Quant au

Ritz, le mythique palace parisien, il a passé commande dernièrement de neuf lustres pour l'une de ses ailes, non encore ouverte au public.

À mi-chemin entre le minimalisme scandinave et le baroque italien de Murano, la verrerie a su imposer un nom et une identité propre, à tel point que l'on dit aujourd'hui « du Bréhat », comme on pourrait dire du Limoges pour la porcelaine ou du Baccarat pour le cristal. Un raccourci qui en dit long sur cette réussite que Stéphane Neumager, le fils d'Yves s'apprête à perpétuer.

**MARIE GRÉZARD**

Les Verreries de Bréhat, La Citadelle, 22870 Bréhat. [verrieresdebrehat.com](http://verrieresdebrehat.com)



Installée dans l'extraordinaire forteresse de l'île de Bréhat, la verrerie a été créée et développée avec passion par Yves Neumager (à g.) que son fils et complice Stéphane (à dr.) a rejoint.





## Tri sélectif Made in France



**LUDIQUE**  
Lampe cône en grès et bois tourné.  
H : 29 cm. 170 €. [adonde.fr](http://adonde.fr)



**TRIBAL** Applique Sorcier  
métal. H : 46,5 cm. Marta Bakowski.  
La Chance. 349 €. [lightonline.fr](http://lightonline.fr)



**VINTAGE**  
Coiffeuse et tabouret  
métal peint et  
frêne Rose Sélavy,  
Thomas Dariel.  
4500 €.  
[maisondada.com](http://maisondada.com)

# Vive la différence!

Avec leurs créations joyeuses et décalées qui révolutionnent le mobilier, les jeunes maisons d'édition françaises ont le vent en poupe.

Les Français se sont longtemps accrochés à leur mobilier de style avant de s'intéresser au design. Mais tout a changé, à l'aube des années 2000, avec l'engouement pour une déco plus en phase avec les modes de vie contemporains. À côté des grandes enseignes qui dominent le marché de l'ameublement à plus de 50 %, de jeunes maisons d'édition nées il y a moins de dix ans ont investi ce marché florissant. Leur but : mettre en rapport de jeunes designers et des fabricants afin de proposer une offre qui ait du style et se distingue du marché de masse. Ils misent sur une clientèle qui peut très bien s'équiper dans de grandes chaînes de produits standard, mais aussi craquer pour une pièce originale un peu plus chère, comme on le fait désormais dans la mode. Et les propositions sont multiples : formes inédites comme chez La Chance, où l'on valorise la structure comme élément ornemental, mobilier astucieux et coloré et prix raisonnables chez Hartô, Adonde, Enostudio, ou encore les créations artisanales et durables de Drugeot Labo ou d'Alki. Une « french touch » qui s'exporte de mieux en mieux. **MYRIAM ANDRÉ**



**ARBORESCENT**  
Canapé 3 places Borghese,  
structure métal, Noé Duchaufour  
Lawrence. La Chance. 4 100 €.  
[lchance.com](http://lchance.com)



**ÉLÉANT**

Chandelier Factory en cire  
Ionna Vautrin. H : 25 cm. Enostudio.  
24,90 €. [enostudio.fr](http://enostudio.fr)



**NATURELLE**

Console Marius plaquée  
chêne. L : 100 cm. Pierre-  
François Dubois. Hartô.  
999 €. [hartodesign.fr](http://hartodesign.fr)



**GRAPHIQUE** Bibliothèque Frisco  
en chêne, couleurs au choix. H : 210 cm. L : 201 cm.  
Drugeot Labo. 2239 €. [drugeotlabo.com](http://drugeotlabo.com)

**MULTIPLE**  
Suspension Chains  
Triple, Sylvain Willenz Petite  
Friture. 1150 €.  
[decoodeluxe.fr](http://decoodeluxe.fr)



**BICOLORE**

Miroir Totem cuivre, argent.  
H : 170 cm, L : 47 cm. Red Edition.  
1190 €. [rededition.com](http://rededition.com)



**ESSENTIEL**

Tabouret Bolt en hêtre  
cerclé de métal,  
Note Studio. H : 41 cm.  
La Chance. 568 €.  
[thecoolrepublic.com](http://thecoolrepublic.com)



**RELAX**  
Chaise lounge Kuskoo  
en chêne et tissu et ottoman  
Kuskoo Jean louis Iratzoki.  
Alki. 989 € et 391 €. [alki.fr](http://alki.fr)



**ACCUEILLANT**  
Canapé 120, tissu Pierre Frey. L : 120 cm,  
prof : 90 cm. 1480 €. [rededition.com](http://rededition.com)



Food  
**Made in France**





200 000 bocaux de cornichons 100 %  
bien de chez nous sont produits chaque année par  
la conserverie familiale de la Maison Marc,  
à Chemilly-sur-Yonne (89), en Bourgogne.  
Soit huit fois plus qu'il y a cinq ans.

# Le cornichon un cru bourguignon

Abandonné il y a une douzaine d'années, le cornichon français  
fait son grand retour. Grâce, notamment, à une famille d'agriculteurs de l'Yonne qui  
a créé la Maison Marc, des produits artisanaux.



(1) Quarante saisonniers récoltent, à la main (3) 55 tonnes de cornichons (2). Ils sont aussitôt mis en bocaux (4), sous les yeux d'Henri et Florent Jeannequin (5).



1 2



3



4



5

On le croyait pratiquement disparu du territoire, sa culture exigeante s'effectuant désormais sous des cieux plus cléments. Victime de la mondialisation, le cornichon français renaît pourtant sous la houlette et grâce à l'obstination de la famille Jeannequin, qui a créé la Maison Marc'. Ces agriculteurs de Chemilly-sur-Yonne (89), installés entre Auxerre et Joigny, cultivent le petit condiment depuis les années cinquante. À cette époque, Marc Jeannequin, producteur laitier et céréalier, en a planté quelques ares à usage personnel, dont le surplus était vendu à la conserverie locale d'Appoigny (89) qui fournissait Maille et Amora. À partir de 1981, la demande explose. Florent Jeannequin, qui succède à son père, décide alors de se consacrer à cette seule culture. Mais, en 2009, Unilever, le nouveau propriétaire de Maille et d'Amora, préfère aller se fournir directement en Inde où poussent encore aujourd'hui 85% des cornichons consommés en France. Et pour cause. Cette plante

de la famille des cucurbitacées qui requiert chaleur et humidité s'épanouit particulièrement dans la région de Bangalore, dans le sud de l'Inde. À tel point qu'on y réalise entre deux et trois ramassages par an, contre un seul en France. Mais c'est surtout le faible coût de la main d'œuvre indienne qui a motivé cette délocalisation: le prix de revient du kilo de cornichons collecté est cinq fois moins élevé que dans l'Hexagone. «Or, selon Florent Jeannequin, il faut beaucoup de personnel au moment de la cueillette: au moins trois cueilleurs par hectare. Car, contrairement au haricot vert, on ne peut pas mécaniser le ramassage. La plante est beaucoup trop fragile et ses fruits n'arrivent pas tous à maturité au même moment.» Malgré ces difficultés, Florent Jeannequin n'a jamais désarmé. En 2012, avec son fils Henri, ils rentabilisent leur activité agricole en se lançant dans la conserve. Et ça marche. «Cultivés sans herbicide ni insecticide nos cornichons sont issus d'une agriculture

raisonnée de plein champ, et restent totalement naturels. Cueillis à la main, ils sont mis en bocaux dans les 24 heures qui suivent leur récolte. Ultra-frais, ils sont ainsi bien croquants et garantis sans conservateur ni adjuvant. C'est tout cela que nos clients recherchent.» Surtout les chefs comme Thierry Marx, Yves Camdeborde ou Christian Etchebest qui plébiscitent le produit. Résultat: la Maison Marc a multiplié par huit sa production en cinq ans, 55 tonnes sont récoltées et 200 000 bocaux mis en vente. Un succès qui donne des idées à la concurrence. À commencer par le groupe suisse Reitzel qui, avec sa marque Le Jardin d'Orante, a lancé il y a un an une gamme de cornichons français produits par cinq agriculteurs installés dans la Sarthe et le Loir-et-Cher qu'affectionne Marc Veyrat, le chef étoilé de Manigod (74) et du restaurant parisien Rural. **PHILIPPE BOÉ** (\*) Maison Marc, 1, rue Paul-Bert, 89250 Chemilly-sur-Yonne. maisonmarc.fr

À 6 € les 250 g,  
le cornichon artisanal  
français de la Maison Marc  
est deux à trois fois plus  
cher que le condiment « industriel »  
importé d'Inde

Des spécimens doux,  
croquants, fabriqués à l'ancienne,  
avec de l'estragon, des graines  
de moutarde, du sel, du poivre et  
du vinaigre à 6 % d'acidité.





# Le condiment roi

Plébiscité par de nombreux grands chefs, comme Christian Etchebest, le cornichon français de la Maison Marc règne en maître dans ses Cantines du Troquet, notamment pour accompagner son pâté en croûte.

PHOTOS PASCAL VILA/VSD



Les cornichons 100 % « made in France » de la Maison Marc, Christian Etchebest (photo, à g.) en raffole ! D'ailleurs, il les a mis à la carte de tous ses bistrot.

Notamment pour agrémenter la planche de charcuteries basques de son ami Éric Ospital ou l'excellent pâté en croûte au foie gras et aux pistaches de l'un de ses chefs, Stéphane Bertignac (photo, à dr.). À la tête de l'avant-dernière Cantine du Troquet, ouverte en novembre dernier à Rungis (94), cet ancien second de Christian Le Squer, au George V, à Paris, semble être à son aise dans ce bistrot contemporain, esprit loft new-yorkais, dont la cuisine fleurit bon nos régions, notamment le Sud-Ouest, terre natale des deux chefs.

Difficile d'imaginer, une fois à l'intérieur, que l'on est au cœur de Rungis, au bout du pavillon D6, celui des produits bio. Dans la cuisine ouverte sur la salle, une rôtissoire laisse apparaître de grosses pièces de viande qui cuisent, chaque jour différentes, tandis que l'ardoise oscille entre quelques plats signature, comme l'œuf mayo, les oreilles de cochon grillées ou les couteaux à la plancha, et des plats plus personnels telle l'andouillette XL et ses frites fraîches taillées au couteau, son canard colvert et sa poêlée de cèpes aux figues fraîches, ou sa délicieuse lotte braisée au pamplemousse et purée d'avocat.

En attendant l'ouverture, le 24 octobre prochain, de sa sixième Cantine, celle de la Section Paloise, le club de rugby de Pau, Christian Etchebest propose aux amateurs de lieux décalés de privatiser sa Cantine de Rungis.

**PHILIPPE BOÉ**

(\* La Cantine du Troquet, 1, av. des Savoies, 94150 Rungis. 01.41.80.96.18.



Passionné de bons produits, Christian Etchebest a choisi ces cornichons parce qu'ils sont 100 % français, cultivés sans herbicides et fabriqués sans conservateurs

## Tartare de veau de Licq-Athérey, sauce tartare

**POUR 4 PERSONNES** • 320 g de filet de veau • 70 g de sauce tartare • 5 g de cornichons hachés • sel fin, poivre du moulin • piment d'Espelette • 4 tranches de pain de campagne.

**LA SAUCE TARTARE** • 100 g de mayonnaise maison • 10 g de câpres hachées • 10 g de cornichons hachés • 1/3 de botte d'estragon haché • 1/3 de botte de cerfeuil • 1/3 de botte de persil plat • 10 g d'oignons doux des Cévennes.

**La sauce tartare :** confectionnez 100 g de mayonnaise maison, versez-y les autres ingrédients. Mélangez bien.

**Le tartare de veau :** taillez le filet de veau au couteau en petits dés puis mélangez-les soigneusement à 70 g de sauce tartare. Assaisonnez le tartare d'un peu de sel et de poivre. Placez-le tout au frais, jusqu'au moment de servir.

**La finition :** dressez le tartare au centre des assiettes à l'aide d'un emporte-pièce rond, décorez l'ensemble avec quelques rondelles de cornichon, une tranche de pain de campagne toasté et une pincée de piment d'Espelette. À déguster avec le reste de sauce tartare, servi à part.

## Pâté en croûte POUR 4 PERSONNES

**LA PÂTE** • 250 g de farine • 200 g de beurre • 3 œufs • 135 g de lait • 10 g de sucre • 10 g de sel.

**LA FARCE À CANARD** • 350 g de canard de Barbarie (magret + cuisse désossée) • 350 g de poitrine de porc • 450 g de lard gras • 500 g de terrine de foie gras mi-cuit • 4 c. à s. de pistaches décortiquées • 2 dl de Noilly Prat • 2 c. à s. de poivre vert • 4 c. à c. rases de quatre-épices • 4 œufs • 12 g de sel fin • 5 g de poivre du moulin • 4 échalotes ciselées • 50 g de beurre fondu • 150 g de gelée de canard.

**La pâte :** mélangez les poudres (farine, sucre et sel) au robot puis incorporez-y les ingrédients liquides. Laissez reposer la pâte 3 h au frais. Étalez-la sur

5 mm d'épaisseur puis façonnez-la dans le moule à pâté en la laissant déborder sur les côtés.

**La farce :** coupez les viandes (canard, poitrine de porc et

lard gras) en lamelles de 5 mm d'épaisseur et laissez-les mariner 24 h avec sel, poivre et quatre-épices. Passez le tout au hachoir (grosse grille). Incorporez les échalotes confites au beurre puis les pistaches marinées dans le Noilly Prat pendant 2 h. Ajoutez le poivre vert et 3 œufs entiers battus. Mélangez puis gardez au frais.

**Le montage :** dans le moule à pâté disposez sur la pâte une couche de farce jusqu'à la moi-

tié du moule, puis le foie gras mi-cuit façonné en forme de cylindre sur toute la longueur du moule. Recouvrez avec le reste de farce. Refermez avec la pâte, puis dorez au jaune d'œuf restant. Percez la pâte de trois trous de 1 cm de diamètre afin d'évacuer la vapeur en cours de cuisson. Faites cuire au four 4 min à 180 °C. Laissez refroidir puis versez la gelée dans les trois trous. Laissez prendre 12 h au frigo.



## **Cake de ma maman, Jambon blanc et cornichons français**

POUR 4 PERSONNES • 180 g de farine  
• 1 sachet de levure • 10 cl de lait  
• 8 cl d'huile d'olive • 3 œufs  
• 100 g de cornichons • 1 cuillère à  
café de moutarde à l'anclenne • 80 g  
de jambon blanc de la maison Ospital  
• Sel et poivre.

La préparation de la pâte à cake : dans un saladier, commencez par mélanger les poudres ensemble (farine, levure, sel et poivre) puis ajoutez les œufs entiers, le lait et la moutarde. Mélangez le tout de façon homogène, puis coupez les cornichons en brunoise (petits dés) et le jambon en petits cubes. Incorporez alors, à la pâte, cette brunoise de cornichons et les cubes de jambon.

La cuisson du cake : beurrez et farinez un moule à cake, puis versez-y la pâte. Faites cuire le tout au four, à 180 °C pendant 45 min. Le cake peut se déguster tiède ou froid.

## Les conserves de cornichons

POUR 2 À 3 BOCAUX • 1 kg de cornichons français • 400 g de gros sel • 40 cl de vinaigre d'alcool • 50 g de vinaigre de banyuls • 4 g de graines de coriandre

• 10 g de poivre noir • Thym et laurier • 6 g de piment d'Espelette • 20 oignons blancs grelots • 150 g de chair de tomates (ou de tomates cerises) • Sel et poivre.



**La préparation :** lavez rapidement les cornichons frais sous un filet d'eau (en évitant de les faire tremper, afin qu'ils ne se gorgent pas d'eau), brossez-les soigneusement. Coupez délicatement le bout de la tige puis placez les cornichons dans un plat à gratin. Mélangez-les au gros sel puis laissez-les mariner 2 h 30. Rincez les cornichons à l'eau, égouttez-les, séchez-les délicatement, un par un, dans un torchon.

**La mise en bocaux :** disposez les cornichons dans 2 ou 3 bocaux, épartissez dans chacun d'entre eux les grains de poivre, les graines de coriandre, les oignons grelots, une branche de thym, une feuille de laurier, le piment d'Espelette et la chair des tomates (émondées et épépinées) coupées en quartiers (ou les tomates cerises). Versez le vinaigre d'alcool et le vinaigre de banyuls froids puis fermez chaque bocal hermétiquement. Laissez reposer 3 semaines à 1 mois avant de déguster.



Cinquième du nom, la Cantine du Troquet de Rungis (94) est une réussite totale, dans l'assiette, gourmande, comme dans le décor, chaleureux.



# PRIX DE L'AVENTURE HUMAINE 2017

## VSD



**C**ela fait quarante ans que VSD suit à la trace les aventuriers. Quarante ans que les récits des plus grands exploits sont en bonne place dans nos pages Adrénaline, que nos journalistes sont à l'affût des défis les plus fous de la planète. Tout naturellement, nous avons souhaité célébrer cet anniversaire en organisant un Grand Prix de l'aventure humaine 2017 conjointement avec Mitsubishi, partenaire des grandes épopées comme le Dakar dont il fut douze fois vainqueur. Au moment de chercher un président du jury, nous n'avons pas tergiversé trop longtemps. En dérushant nos souvenirs récents, nous sommes tous tombés sur cette image d'**Armel Le Cléac'h**, pleurant comme un enfant dans le chenal des Sables-d'Olonne, au terme de la dernière véritable aventure en mer, le Vendée Globe. Il nous a fait l'honneur de répondre positivement à notre invitation. Sous sa houlette délibéreront pour élire l'aventurier VSD 2017 six autres membres dont nous vous dévoilons ici le casting, ainsi que celui des nommés : **Philippe Croizon** (FRA), sportif amputé des quatre membres, arrivé à la 49<sup>e</sup> place au Dakar 2017, le 14 janvier dernier. **Mike Horn** (SUI/AFSUD), pour sa traversée de l'Antarctique en moins de cinquante-sept jours à skis de rando et kite, dans le cadre de son expédition Pole2Pole, le 7 février dernier. **Axel Carion** (FRA) et **Andreas Fabricius** (SUE) pour leur traversée de l'Amérique du Sud, du nord au sud, à vélo en moins de cinquante jours, le 19 février dernier. **Christian Clot** (SUI/FRA) pour son Adaptation, quatre fois un mois en solo dans les lieux les plus hostiles de la planète, en mars dernier. **Thomas Coville** (FRA) pour son record de traversée de l'Atlantique Nord en solitaire à la voile (en juillet dernier), précédé du record du tour du monde en solo, en décembre 2016. **Thomas Pesquet**, spationaute (FRA) pour ses six mois passés dans la Station spatiale internationale.

Votez pour votre aventurier coup de cœur sur [vsd.fr](http://vsd.fr)

## Le jury



**Armel Le Cléac'h**

Vainqueur du Vendée Globe 2017, tour du monde en solitaire, sans assistance et sans escale en 74 jours, 3h, 35min et 46 s de mer.



**Liv Sansoz**

Double championne du monde d'escalade. Actuellement en train de graver les quatre-vingt-deux sommets de 4 000 m des Alpes.



**Erwan Le Lann**

Chef de l'expédition *Maewan*, voilier de 11 m qui parcourt les mers pour ouvrir de nouvelles lignes (ski, grimpe, etc.).



**Patricia Oudit**

Journaliste spécialiste des sports outdoor, de l'extrême, de l'aventure pour VSD, depuis vingt ans.



**Stéphane Diagana**

Champion du monde du 400 m haies en 1997, champion du monde du relais 4 x 400 m de 2003, expert en sport santé.



**Jean Galfione**

Champion olympique de saut à la perche aux JO d'Atlanta, en 1996, reconverti en skippeur professionnel.



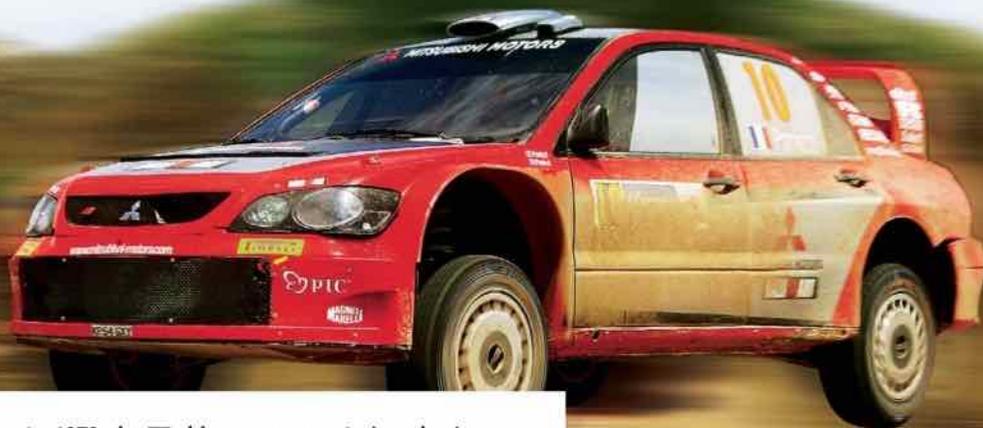
**Patrick Gourvenec**

Président Mitsubishi Motors Automobiles France, partenaire depuis toujours des grandes aventures humaines et du Grand Prix 2017.

# Mitsubishi

En triomphant lors des épreuves du WRC, Mitsubishi a mis en évidence sa fiabilité et une technologie maîtrisée.

## Sur tous les fronts !



Depuis 1973, le World Rally Championship (WRC) s'est imposé comme la référence en matière de compétition entre voitures de production. Multiple champion du monde, Mitsubishi a marqué l'histoire du WRC, tirant avantage de la course pour perfectionner la technologie des véhicules de ses clients.

### WRC : les exigences du très haut niveau

Tour de Corse, Rallye de Monte Carlo, Rallye des 1000 lacs en Finlande, etc., le WRC comporte des épreuves aussi contrastées que prestigieuses. Où les pilotes et les véhicules

sont soumis à rude épreuve, de jour comme de nuit, sur des routes sinueuses. Parfois des chemins de terre, parfois un tracé dans la neige et la glace !

### Un laboratoire pour les véhicules de série

En engageant des voitures haute performance dans la compétition, comme la Galant VR-4 ou la Lancer Evolution WRC, Mitsubishi a pu tester grandeur nature les technologies qui bénéficient aujourd'hui à tous les modèles. De l'aérodynamique au turbo-compresseur, en passant par l'optimisation du comportement sur route et les sensations de conduite.

### La technologie S-AWC

Disponible sur Outlander Hybride Rechargeable, la technologie S-AWC est un système intégré de contrôle dynamique qui pousse le principe des quatre roues motrices encore plus loin. Technologie héritée des épreuves tout-terrain du WRC, elle gère les forces motrices et de freinage des quatre roues.

La garantie pour les conducteurs Mitsubishi de bénéficier d'un SUV au comportement routier fidèle et précis quelles que soient les conditions de conduite.



### 1967 DÉPART

Australie : grands débuts de Mitsubishi en rallye avec la Colt 1100 Fastback.

### 1974 VICTOIRE

La Lancer 1600 GSR signe une première victoire au Safari Rally. 13 autres suivront !

### 1988 DÉMONSTRATION

Tommi Mäkinen s'impose en tant que champion du monde des pilotes.

### 1993 RÈGNE

Début du règne sans partage de la Mitsubishi Lancer Evolution I Ralliart.

### 1998 CONSÉCRATION

Mitsubishi au sommet avec un titre de champion du monde WRC des constructeurs.



### CHAMPION DU MONDE

Au volant d'une Mitsubishi Lancer Evolution, le Finlandais Tommi Mäkinen a gagné quatre fois d'affilée le titre envié du championnat des pilotes de 1996 à 1999. Associé à Richard Burns, il remporte de surcroît en 1998 le titre du championnat du monde des constructeurs. La maestria de Mäkinen et la technologie éprouvée se ressentent aujourd'hui encore dans la gamme Mitsubishi.



# **MIKE HORN** **EXPLORATEUR** **DE L'EXTREME**

Le deuxième de nos aventuriers de l'année 2017 a traversé l'Antarctique en moins de 57 jours, en solo et en traînant une luge de 200 kilos. C'était la partie la plus engagée de son expédition Pole2Pole. Récit.

PHOTOS **DMITRY SHAROMOV**

Sur son voilier, le *Pangaea*  
équipé d'une coque brise-glace,  
l'aventurier a d'abord vogué  
vers l'Afrique du Sud, traversé l'océan  
Indien avant de se frayer  
un chenal entre les îlots glacés  
qui entourent l'Antarctique.





**SON EXPÉDITION  
TERMINÉE, L'HOMME  
À LA COMBINAISON  
BLEUE AURA PARCOURU  
38 625 KM**

**1**

**S**eul sur la terre glacée de l'Antarctique, alors qu'il vient de quitter la base russe de Novolazarevskaya, la plus au nord du continent blanc, Mike Horn semble aussi serein que s'il était dans son canapé. Son but : descendre jusqu'à la mer de Ross, située à 5 100 kilomètres de là. Les manchots semblent sceptiques devant ce quinquagénaire qui prétend traverser en solo la terre australe par  $-30^{\circ}\text{C}$ . Durant ce périple insensé, l'aventurier doit traîner une luge de 200 kilos, chargée de nourriture, de fuel pour quatre-vingt-dix jours, de tentes, de sacs de couchage, de skis, de trois ailes de kite, avec pour seule concession à la modernité un GPS et un téléphone satellitaire.

Chaque jour il prie pour que le vent souffle de l'est et non du sud, pour pouvoir déployer son aile de kite et parcourir jusqu'à 200 kilomètres. Puis il repart, stable sur ses skis, à un rythme tel que les trois mois initialement prévus finiront par se réduire à cinquante-six jours et vingt-deux heures, durant lesquels le Suisso-Sud-Africain a encore relevé le curseur de l'impossible. A-t-il suivi une préparation spécifique ? « *Ma vie entière est une préparation !* » répond-il. Pourtant, l'explorateur n'a rien d'un surhomme, ses moments de découragement s'avérant quotidiens. Un extrait de son carnet de bord en témoigne : « *Après avoir couvert 45 kilomètres, je mets enfin la tête sous la tente, tard dans la soirée.* »

*Je suis à mi-chemin de la zone montagneuse, en pleine ascension d'un glacier abrupt truffé de crevasses et où les ponts de neige compacte sont rares. J'ai dû ralentir la cadence après être passé à travers l'un d'eux, du coup je me sens comme un chat à huit vies perché à 2 045 mètres d'altitude. Position GPS : S 71 53 357 E 10 07742. J'ai pris quelques clichés que je posterai demain, par manque de force. Tracter le traîneau sur 500 mètres de paroi m'a éreinté. Je lutte pour garder les yeux ouverts.* » Dans la série malédiction, Mike Horn a cassé un ski après seulement quelques jours et perdu sa gamelle — une catastrophe, car c'est le seul moyen de faire fondre la glace pour obtenir de l'eau. L'ancien commando des forces spéciales



**2**

**(1)** Mike Horn est parti le 8 mai de Monaco pour une expédition de deux ans avec Pole2Pole à travers les six continents.

**(2)** Seul face à une nature glaciale et hostile, qu'il connaît bien pour l'avoir parcourue dans tous les sens depuis un quart de siècle, mais qui lui réserve toujours des surprises, comme ici **(3)** avec ce début d'engelure à un orteil.

**(4)** Mike a conçu ce voyage pour explorer les limites des capacités humaines, mais aussi pour attirer l'attention sur la fragilité de l'environnement.



**3**



**4**

PHOTOS: MIKE HORN

sud-africaines, jamais à court d'idée s'en sortira en découpant une bouteille de fuel afin d'en faire un récipient. Pour lui, le milieu hostile est une seconde nature. Face aux problèmes, Horn cherche toujours des solutions. Aller aux toilettes par  $-40^{\circ}\text{C}$ ? *«Je bois surtout la nuit et j'urine dans une bouteille qui me sert aussi de bouillotte.»* Ses lignes de kite s'emmêlent? Il les coupe, ne pouvant se permettre d'ôter ses gants par des températures glaciales. *«J'ai dû faire des réparations presque tous les jours, recoudre la toile de mon sac, celle d'une de mes ailes de kite...»* Pas d'état d'âme quand il s'agit d'avancer, ou même de rester bloqué des jours entiers dans sa tente, en attendant que cesse l'enfer du dehors.

Une fois parvenu, le 9 janvier, au pôle Sud, il sait qu'il est plus seul que jamais. Aucun skieur ni explorateur n'a entièrement parcouru cette grosse moitié d'Antarctique. Devant lui, plus de 400 kilomètres de sastrugis, ces vagues de glace qui ralentissent

péniblement l'allure et font de chaque mouvement un cauchemar. Malgré son quart de siècle d'aventures extrêmes en tout genre (descente de l'Amazone sur ses 7000 km, un tour du monde en suivant l'équateur (40000 km) etc.), il commet quelques erreurs: *«J'ai pris trop de nourriture, des rations journalières de près de 9000 calories, ce qui était un surpoids inutile. Et j'ai laissé s'envoler une de mes trois ailes dans la tempête.»* Un début

d'engelure à un orteil et une blessure à l'épaule droite qui lui vaut la perte presque totale de l'usage de son bras, Mike Horn aperçoit enfin les icebergs de la mer de Ross. Jubilation. Car ce n'est pas un exploit de plus mais une étape gagnée à mi-parcours de son tour de la Terre initié par l'expédition Pole2Pole. Avec pour perspective de parcourir quelques milliers de kilomètres avant de rallier le pôle Nord. **PATRICIA OUDIT**



PHOTO: ALAIN MAHIE / SIPA

Retrouvez sur RTL, le 14 novembre à 19h15, le portrait de Mike Horn par Isabelle Choquet dans "RTL Soir" de Marc-Olivier Fogiel

**RTL**

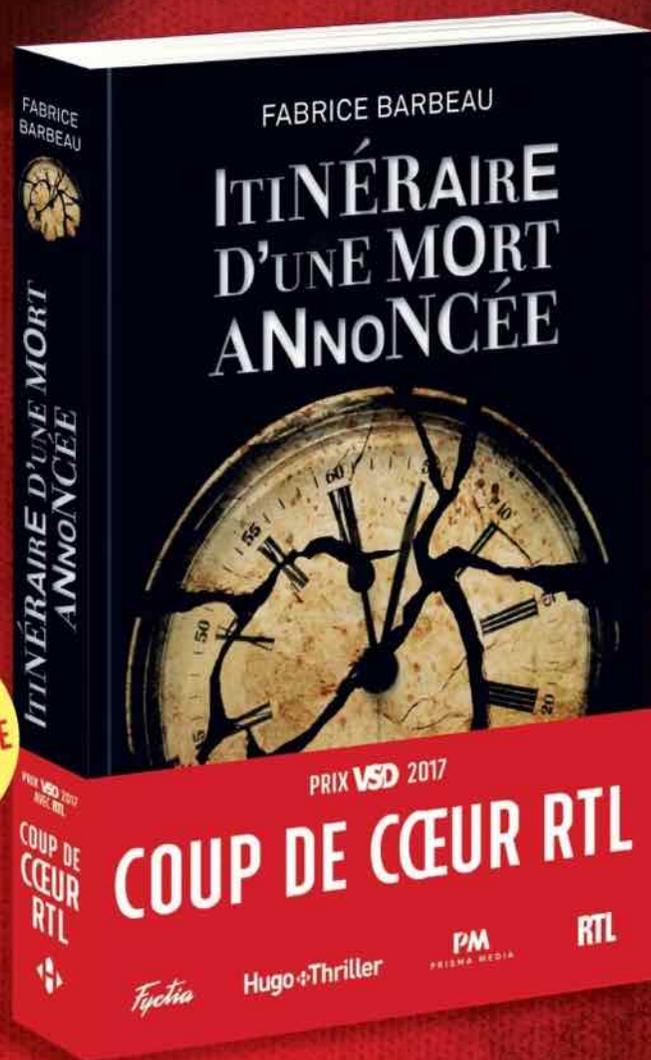
# prix du Thriller VSD RTL

## LE COUP DE CŒUR DE BERNARD LEHUT

### UN HUIS CLOS GLAÇANT

À LA CROISÉE DE  
*DIX PETITS NÈGRES* ET  
*24 HEURES CHRONO.*

EN  
LIBRAIRIE  
LE 5 OCTOBRE  
2017



Fyctria

Hugo+Thriller  
[www.hugothriller.com](http://www.hugothriller.com)



PM  
PRISMA MEDIA

# POP Culture

Chaque semaine, nous testons films, livres et disques en avant-première et allons fouiner dans les coulisses d'un événement pour vous offrir le meilleur de la culture.

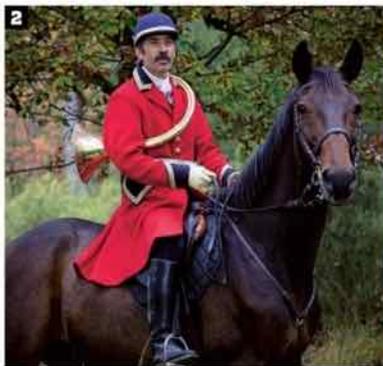
*Allez-y !*  
« L'ÉCOLE  
BUISSONNIÈRE »  
de Nicolas Vanier,  
1 h 56. En salles

François Cluzet  
entre deux prises. Il incarne  
Totoche, un braconnier  
au grand cœur, qui fera aimer  
la nature au petit Paul.

## MISE AU VERT

Sorti la semaine dernière, « L'École buissonnière » a rencontré un joli succès dès les premiers jours. En novembre 2016, nous nous étions rendus sur le tournage, au cœur de la forêt de Chambord.

PHOTOS PASCAL VILA/VSD



**De la boue partout** et un froid à ne pas mettre une animatrice de télé dehors. Celle-ci restera d'ailleurs calée, la plupart du temps, dans une voiture de la production au chauffage rassurant. Dommage, car autour d'elle le spectacle est un enchantement. Nous sommes en novembre 2016, en forêt de Chambord. Depuis plusieurs semaines, Nicolas Vanier tourne dans la région *L'École buissonnière*, l'histoire d'un enfant orphelin recueilli par un châtelain sognot et éduqué à la nature par Totoche, un braconnier du coin. L'enfant, c'est Jean Scandel, un minot de 11 ans débarqué du Var. On le devine au loin, dépassant à peine des fougères. Le braco, c'est François Cluzet, méconnaissable derrière une barbe travaillée depuis des mois. Il se balade tranquillement entre deux plans, attendant son heure, le sourire aux lèvres : « *J'ai des souvenirs d'enfance. Petit, j'allais chez mes grands-parents près de Saint-Gau-*

*dens. On arrivait, on se mettait à table et on fêtait les retrouvailles. Vers minuit, mon grand-père sortait et allait choper des truites dans leurs trous pendant qu'elles "dormaient". Nous, on le suivait. Et une demi-heure plus tard, on se retrouvait tous à table et on dégustait les poissons.* »

À peine sursaute-t-il lorsque la meute de chiens hurle devant la caméra. L'artifice est simple et stupéfiant : les dresseurs ont fixé un renard empaillé sur une brouette. Lorsqu'ils le dévoilent à la quinzaine d'anglo-français de petite vénerie réquisitionnés, ils s'excitent et

**“LA LUMIÈRE CHANGE  
CONSTAMMENT. C'EST  
L'IDENTITÉ DE LA  
SOLOGNE. C'EST CE QUE  
JE VEUX MONTRER”**

(1) Nicolas Vanier vérifie une prise sur son combo, derrière, le renard empaillé qui excitera la meute. (2) Éric Elmosnino incarne un garde-chasse déterminé à attraper le braconnier. (4) L'équipe s'apprête à tourner une cascade à cheval en prenant soin de ne pas blesser les chiens. (3) Quelques heures plus tard, le réalisateur prépare un autre plan avec François Cluzet, Jean Scandel et Ilona Cabrera, de dos. (5) Les deux enfants sont les révélations du film.

Film

## UNE ODE D'AMOUR À LA NATURE



se bousculent pour tenter d'effrayer le goupil. Qu'ils le cachent, et la meute se tait à l'unanimité... Sauf un, qui décide d'aller taquiner la bestiole, dans le dos de ses maîtres. L'équipe rit, jusqu'à ce que Nicolas Vanier mette un terme à la récréation. Car l'heure tourne, et pas lui. Et que le pâle soleil d'automne se cache désormais derrière de lourds nuages gris. «*La lumière change constamment, explique le réalisateur. Cela complique les raccords mais, en même temps, c'est ce qui fait aussi l'identité de la Sologne. Et c'est cette identité que je veux montrer avant tout.*» Vêtu comme un gentleman-farmer, Vanier est un natif de la région. Et, en amoureux du cru, il voudrait bien que son *École buissonnière* éveille les consciences: «*La Sologne est malade, elle est même en train de mourir. Les grands propriétaires parisiens achètent 500, 1000 hectares et mettent des grilles autour. Du coup, les animaux ne peuvent plus circuler et l'écosystème est en danger. Évidemment, les politiques ne bougent pas car une bonne partie d'entre eux vient chasser ici. Il existe un lobbying terrible.*»

### «*Qu'est-ce que j'allais foutre dans les bois ?*»

En attendant qu'une cascade à cheval se règle, Éric Elmosnino se réchauffe d'un café pas assez serré. Il incarne un garde-chasse déterminé à attraper le braco: «*J'étais surpris que Nicolas pense à moi pour ce rôle, souligne le comédien d'un air goguenard. Qu'est-ce que j'allais foutre dans les bois avec des animaux alors que je n'aime que Paris et les troquets? Mais je ne regrette pas. J'adore bosser avec Nicolas. Il te montre comment jouer le truc, et comme il est très mauvais acteur, tu lui refais en mieux et il est très content!*»

La classe de lycéens venue assister au tournage est repartie depuis longtemps. Il en vient une chaque jour, car Vanier y tient. Le soleil s'est également fait la malle, tout comme l'animatrice de télé, après s'être photographiée sous toutes les coutures. Dans les fougères, les figurants gitans se préparent à intervenir pour sauver Totoche. «*Allez, on se dépêche!*» crie le cinéaste. La lumière, encore et toujours. **OLIVIER BOUSQUET**

**A**ller sur un tournage implique un rapport particulier à l'œuvre visitée. Si on a senti une bonne ambiance avec les gens impliqués, on a envie que cela se retrouve à l'écran. Difficile de mettre en doute la sincérité de **Nicolas Vanier**. Régional de l'étape, auteur du roman qui a servi de base au film, le réalisateur a voulu montrer un monde disparu.

Sur le chemin, un écueil l'attendait, celui d'une nostalgie plus ou moins rance. Le bon vieil air du «*c'était mieux avant*», avec gros plans de saucisson tronçonné à l'Opinel. *L'École buissonnière* est plein de vie, au contraire. C'est même sa force principale. Le film n'est jamais aussi touchant que lorsque Totoche s'improvise prof de sciences naturelles face à un petit Paul (excellent **Jean Scandel**) éberlué. Proche des récits de **Maurice Genevoix** (dont le *Rabollot* est l'un de ses livres de chevet), Vanier s'extirpe des contraintes scénaristiques classiques pour offrir à son film une respiration réelle. C'est une scène de pêche à la mouche (digne d'*Et au milieu*

*coule une rivière*) filmée dignement et sans esbrouffe ou, tout simplement, la contemplation d'une mare. Un parti pris gonflé à une époque où tout film français «*populaire*» court après ses péripéties pour ne pas ennuyer le spectateur. Dommage qu'il ne soit pas tenu jusqu'au bout. Dans une frénésie aussi artificielle qu'ineffable, le film multiplie les rebondissements dans une dernière partie qui laisse dubitatif.

O. B.

À lire, l'encyclopédie «*Les Pieds sur terre*», éd. Xo/La Martinière.



PHOTOS: D. R.

### Bonus

Le grand cerf vu dans le film est **un véritable dix-huit cors**, vivant dans la forêt de Chambord. «*J'en avais vu un une fois dans ma vie, quand j'étais petit, se souvient Nicolas Vanier. Je ne l'ai jamais oublié.*»

*Blouse du dentiste, pour le premier et Une chanson douce, pour le second, M et Thomas Dutronc en dignes héritiers de Salvador.*

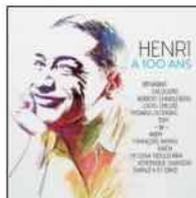
*On monte le son*

## UN HOMMAGE CLOPIN, CLOPANT

Profitant du centenaire d'Henri Salvador, une douzaine d'interprètes francophones reprennent ses titres les plus fameux. Avec des hauts et des bas.

**A**u même titre que les bêtises de Cambrai et les pets-de-nonne, l'hommage de chanteurs à un de leur glorieux pair, mort ou vivant, est une spécialité bien française. D'ici Noël, comptez sur un Johnny Hallyday et un Dalida. Mais, d'ici là, voici un Henri Salvador plutôt roboratif, même si un rien inégal. Ainsi, quand M s'éclate sur *Blouse du dentiste* et François Morel avec *Moi j'prends mon temps*, et qu'Helena Noguerra s'avère délicieusement sensuelle en s'emparant de *Maladie d'amour*, Idir chevrote bien trop sur *Les amours qu'on délaisse* et Bénabar passe complètement à côté de *C'est pas la joie*. Bah, qu'importe ! L'idée est ne pas

oublier le bonhomme, qui aurait fêté ses 100 ans cet été. « Si j'ai accepté le projet, confie Louis Chedid, c'est parce que j'adore les chansons d'Henri. Je l'avais rencontré en 1979 pour Émilie Jolie, qu'il m'avait dit beaucoup aimer. On ne s'est jamais perdus de vue et avons souvent discuté ensemble. Ses chansons sont tellement puissantes et belles que je n'ai pu qu'accepter. » Louis Chedid est donc le grand



« Henri a 100 ans. »  
Smart

architecte de cette entreprise : il a réparti les rôles tel un directeur de casting, en se gardant tout de même *Jardin d'hiver*, qui avait marqué le grand retour du titi guyanais en 2000. « *Salvador m'a accompagné toute ma vie*, raconte encore Chedid. *Ma mère me chantait Une chanson douce, et donc, forcément, M, mon fils, et Thomas, que j'ai connu gamin, l'ont eux aussi entendue très tôt. Je savais qui était fait pour reprendre tel ou tel titre. Nach, par exemple, ne pouvait chanter que Des ronds dans l'eau. Et comme je suis l'aîné, à moi l'indolente bossa. »*

Dans l'attente d'un hypothétique concert, on se ravira globalement de ces reprises. **CHRISTIAN EUDELINÉ**

### “Le Présent d’abord” Florent Pagny

**R**eprenant une recette éprouvée, Florent Pagny a demandé aux auteurs les plus en vogue de lui écrire des chansons. Ainsi, on retrouve ici Maître Gims, Slimane, Nazim Khaled (principal artisan des tubes de Kendji Girac) et Antoine Essertier (complice de Vianney) aux côtés du réalisateur Dany Synthé, ex-clavier d’Orelsan, désormais juré de « Nouvelle Star » sur M6, mais surtout réalisateur pour MHD, Black M et Maître Gims. Des costumes qui ne modifient en rien le chant puissant et limpide de Pagny. Employant encore et toujours la deuxième personne du singulier pour livrer des histoires qui sonnent comme des évidences, il encourage à se battre encore et encore, exhorte à l’audace. Chacun s’y retrouvera. **C.E. Universal.**



### RELECTURE

### “Sur l’écriture” Charles Bukowski

Tout le monde le sait : Buk picolait et, sans avoir lu la moindre de ses lignes, des millions de Français ont vu et revu cet extrait d’« Apostrophes » de septembre 1978 où Charles Bukowski soûlé comme un Polonais fut viré de l’émission de Bernard Pivot. Pourtant, il faut lire Bukowski : *Le Postier, L’amour est un chien de l’enfer, Mémoires d’un vieux dégueulasse* ou encore cette collection de textes inédits qu’il aura consacrés à la création littéraire. D’une drôlerie féroce et d’une lucidité mordante. Impeccable.



**F. J.** Au Diable Vauvert, 338 p., 20 €. **C.E.**

**Ne le répétez pas**

Blessé à la main droite depuis le début de l’été, le prodige chinois du piano classique **Lang Lang** assure néanmoins quelques récitals en confiant la partie droite du clavier à l’un de ses disciples.

### 3 QUESTIONS À... J.M.G. LE CLÉZIO



Par  
Bernard  
Lehut

Le spécialiste du livre **RTL** interviewe un auteur sur son dernier ouvrage.

Dans *Alma*, vous racontez l’île Maurice, la terre de vos ancêtres.

**J. M. G. Le Clézio.** On me dit souvent que je ne parle pas de Maurice dans mes livres. Je réponds que j’évoque une île imaginaire, une sorte de secret de famille parfois pesant qui m’a été transmis. J’ai voulu cette fois m’intéresser à l’île réelle et à son histoire.

**2**

Dans cette histoire, à quel êtes-vous le plus sensible ?

Au sort des disparus durant la période de l’esclavage. Ce sont des fantômes qu’on évoque rarement. À l’île Maurice, le passé est un tissu en lambeaux. Les paysages paradisiaques ressemblaient à l’enfer pour les esclaves débarqués des bateaux des négriers.

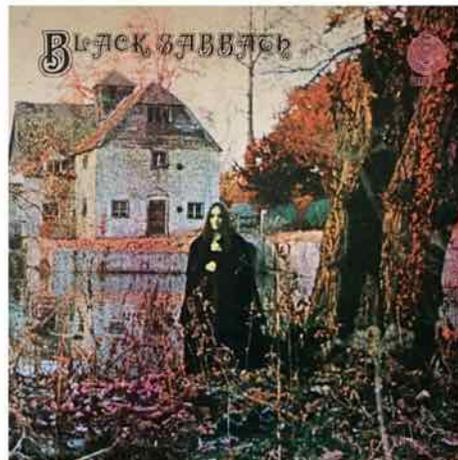
**3**

Vous faites surgir également le dodo, l’oiseau emblématique de l’île.

Le dodo a été décimé au début de la présence des colons français, au XVII<sup>e</sup> siècle. Il est le symbole du pouvoir de nuisance du plus dangereux prédateur de la planète, l’homme.

« *Alma* », Gallimard, 352 p., 21 €. **C.E.**

Retrouvez Bernard Lehut et l’équipe de « Laissez-vous tenter », du lundi au vendredi à 9 h sur RTL.



### POCHETTE-SURPRISE

### “Black Sabbath” Black Sabbath

Intervalle diabolique (le fameux triton médiéval), références satanistes et titres évoquant le Malin (« The Wizard »), avec ce premier album (1970) lourd et sombre comme un enterrement détrempé par la pluie, Black Sabbath annonçait la couleur. Ozzy Osbourne, Tommy Iommi et leurs comparses feraient dans le noir incantatoire, la litanie méphistophélique. Et que dire de cette pochette ? Une bâtisse en bord de Tamise, le Mapledurham Watermill, dans l’Oxfordshire, et cette fille en noir au premier plan, une sorcière à n’en pas douter, le tout capturé par Marcus Keef (la pochette de « The Man Who Sold The World » de Bowie, c’est lui) sur pellicule infrarouge. Troublant : le mannequin n’a jamais été identifié. **C. E. Warner.**

### LE SPECTACLE

### Viktor Vincent

**C**onteur, Viktor Vincent raconte trois histoires pour tenter de nous prouver que le hasard n’existe pas.

Il propose ensuite un spectacle à base de mentalisme, comme s’il lisait dans les pensées. L’un des points forts est la continue participation du public. D’aucuns montent sur scène, d’autres écrivent sur des papiers et pensent à des chiffres, mais tous découvrent qu’une sorte de réflexe commun peut exister. Bluffant. **C. E.** Jusqu’au 31 décembre, Comédie des Champs-Élysées, Paris 8°. [comediedeschampseelysees.com](http://comediedeschampseelysees.com)





Une performance artistique qui débouche sur sept minutes de pur malaise, pour les personnages comme pour le spectateur.

COUP DE PROJO

## "THE SQUARE" UNE SATIRE EN OR

La Palme d'or contestée est une comédie ultra-contemporaine que nous avons envie de défendre bec et ongles.

Dans le genre inattendu, le jury du dernier Festival de Cannes a vraiment fait très fort. Alors qu'absolument tout le monde (y compris nous-mêmes) pronostiquait et désirait que le bouleversant *120 battements par minute* remporte la Palme, c'est un outsider total, qui n'avait même jamais été cité aussi bien dans les conversations que parmi les innombrables listes prédictives ventilées dans la presse comme sur le Web ou les réseaux sociaux, qui l'a emporté. Et déclenché un feu roulant de réactions le plus souvent scandalisées. *The Square*, du Suédois Ruben Östlund (son *Snow Therapy* avait déjà produit son petit effet, en 2015), raconte donc l'odyssée du conservateur du musée d'Art contemporain de Stockholm, père divorcé pétri de principes humanistes dont les certitudes, la bonne volonté et la foi en l'homme vont être mises à rude épreuve par une incontrôlable spirale de mésaventures, de situations ambiguës (on défie quiconque de ne pas se tortiller d'embarras sur son siège durant la scène de la capote), de quiproquos, de volte-face et, pour tout dire, d'emmerdements. À l'annonce de sa victoire, un tsunami de formules dépitées (« petite chose », « trop long », « répétitif »)



"THE SQUARE"  
De Ruben Östlund,  
avec Claes Bang,  
Elisabeth Moss.  
2h22.

s'est chargé du service après-vente, tandis que ses timides supporters se bornaient à lui reconnaître une formidable première partie qui ne tenait pas la route jusqu'au bout. Eh bien non ! Malgré la regrettable rétrogradation de *120 battements par minute* sur la deuxième marche du podium, *The Square* mérite bel et bien, à nos yeux, sa récompense. Comédie d'une folle élégance visuelle, qui plus est menée à un rythme stupéfiant de vitalité, ce film pétri d'un humour adulte et sarcastique, baigné par une profonde intelligence de l'époque et un sens ultra-aiguë de la satire, couronné par un morceau de bravoure qui pulvérise les frontières du malaise, tire à boulets rouges sur l'enfer du politiquement correct, la crétinerie de certaines élites culturelles et les petites lâchetés du quotidien. En faisant de son extraordinaire héros (inconnu chez nous, l'acteur Claes Bang se montre phénoménal) un idéaliste peu à peu dépossédé de ses illusions, il décortique les faux-semblants de notre société avec un mélange de lucidité, de virulence et de désignation susceptibles de servir de référence aux historiens du futur sur le mode : « c'est ainsi que les hommes vivaient ».

BERNARD ACHOUR

## LE BIDE

### "Knock"

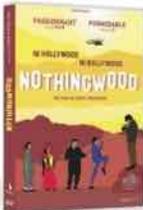
En 1933 et en 1951, Louis Jouvet incarna le charlatan de Jules Romains qui se faisait passer pour un médecin de province. L'œuvre était noire, corrosive, cruelle. Rien de tel avec ce remake ripoliné jusqu'au révisionnisme, dont la facture académique ferait passer n'importe quel épisode de *Plus belle la vie*



pour du Gaspar Noé. Entièrement construit sur un coup de casting, il inflige en outre le triste spectacle d'un Omar Sy en roue libre qui se fend d'un numéro de cabotinage charismatique gênant au possible. **B. A.**  
De Lorraine Levy, avec Omar Sy. 1h53.

## LE DVD

### "NOTHINGWOOD"

Il s'appelle Salim Shaheen. Personne ne le connaît dans nos contrées, mais en Afghanistan, les quelque cent dix séries Z de chez Z qu'il y a réalisées et/ou interprétées ont fait de lui une superstar dont on n'a pas idée. Pour s'en faire une, justement, direction ce formidable documentaire jamais moqueur où sa mégalomanie, son narcissisme et son absence objective de «talent» révèlent un personnage aussi attachant et enfantin que viscéralement passionné. **B. A.**  
De Sonia Kronlund. Pyramide, 20 €. 



## 3 CHOSES À SAVOIR SUR...

### MON PREMIER FESTIVAL

Pour la treizième année consécutive, douze salles réparties dans dix arrondissements parisiens se consacrent en cette fin octobre à la cinéphilie en culottes courtes à travers une programmation de films, d'ateliers, de spectacles, de ciné-concerts et d'animations tous azimuts destinés aux 2-12 ans. Marraine de l'édition 2017 : l'actrice Anaïs Demoustier.



Côté avant-premières, dix-sept exclusivités qu'un jury de passionnés en herbe se chargera de départager par l'attribution d'un prix spécial, tandis que le public sera lui aussi invité à récompenser son film préféré.



Si l'animation se taille la part du lion, des classiques aussi cultes que *Les Demoiselles de Rochefort*, *Le jour où la Terre s'arrêta* ou encore *Retour vers le futur* et des avant-premières comme *Belle et Sébastien 3* assureront le quota de découvertes «live». **B. A.**  
Du 25 au 31 octobre. [quefaire.paris.fr/monpremierfestival](http://quefaire.paris.fr/monpremierfestival)



## ★ ACTOR'S STUDIO ★

### EMMANUELLE DEVOS "NUMÉRO UNE"

Avec ses grands yeux qui dévorent le monde, son ton gouailleur et sa pure gueule d'atmosphère, «elle n'est pas vraiment belle», comme dit la chanson. Mais, à l'instar d'une Jeanne Moreau ou d'une Simone Signoret dans la fleur de leur cinquantaine, Emmanuelle Devos dégage une séduction insolite, racée, magnétique. Et son talent n'a rien à envier à celui des monstres sacrés dont elle semble la seule héritière crédible. Ancienne égérie d'Arnaud Desplechin, c'est devant la caméra de Jacques Audiard qu'elle a explosé en 2001, César à l'appui, dans *Sur mes lèvres*. Drames, comédies, histoires d'amour, son registre semble infini. «À chaque fois on me dit que je corresponds au personnage, s'amuse-t-elle. Je vais bien avec tout, je dois être la petite robe noire du cinéma français.» Après avoir livré en 2013 l'une des plus belles interprétations qui soient dans *Le Temps de l'aventure*, elle incarne dans *Numéro une*, un thriller économique-féministe captivant malgré quelques pesanteurs psychologiques superflues, la première femme à briguer la présidence d'une entreprise du CAC 40. Et accroche un nouveau grand personnage à son palmarès. **B. A.**  
De Tonie Marshall, avec E. Devos, R. Berry. 1h50. 

### Ne le répétez pas

À l'occasion du remake de Lorraine Levy, on ressort en salles le *Knock* de Guy Lefranc (1951) en version restaurée. Pas de trace, hélas, du premier *Knock*, avec Louis Jouvet, daté de 1933.

Reportez les six lettres numérotées et trouvez un autre acteur à l'affiche du film *Knock*, dans lequel joue notre vedette.

ENTRÉ LE TENDR ET LA BASSE GYMNASTE DE POIDS	EN FAISAIT UNE TARTINE	HÉROS ANTIQUE COUPES LE COURANT	AGIR UN PEU SOURNOISEMENT CLUB DE FOOTBALL	FLEUR ODORANTE CELA EXPRIME LE DOUTE	ORNÉE DE BILLES DE NACRE	ALLER D'OEILLET EN OEILLET GENS SANS TERRE CHANGE DE RÉGION	IL VIT DANS L'LAISANCE	DEVISE NORDIQUE A DANS LA MAIN		
	BOÎTE DE COUTURE HAUSSE DES COURS		ADOUCCIS-SANTE DIRECTION DU VENT		STATION ÉMETTRICE		RÉFUTE L'ACCU-SATION QUI VIENT DU NEZ			
NÉGOCIER BÊTES CURIEUSES				PRENDRE LES CHOSES EN MAIN	DÉVIDER SON CHAPELET ÉTAT DU PIRÉE					
				CAPITALE AU MAGHREB			LIEU ENFUMÉ	DÉLIRE HALLUCI-NATOIRE REMORQUE ET TRACTÉ		
BIEN DISTINCTS		FAIRE UNE GREFFE				C'EST LA NATION AFFRIO-LANT		MIS SOUS TENSION MESSAGE TÉLÉPHO-NIQUE		
				ACCES-SOIRES DE GOLFEUR DOCTEUR EN ABRÉGÉ			QUI EST AU PLUME			
					BON GARDIEN ELLE FIXE LES BORNES					
				SON PRENOM					OPLIS EN BREF	C'EST UN FIN CONNAIS-SEUR ARRIVER VITE
				VOILE DE BATEAU				IL A SES ADEPTES AMAS D'ÉTOILES	6	ACTE NOTARIE COBALT DU CHIMISTE
				REMUÉ CABANES RUSSES				PETITE FLÔTE SVELTE		
				SON NOM	ME FIS DES ILLUSIONS (ME) TYPE DE LA PÈGRE	C'EST LE PREMIER À CONNAÎTRE LE JOUR ECULÉES	DE TOUTES LES COULEURS		AUTEUR DU NOM DE LA ROSE DIVAGUER (S)	
				MARQUÉ, EN PARLANT D'UN FRUIT RICHESSE		CITÉ DES CARIOCAS	PLACE AILLEURS RELI-GIEUSES			
FIRME PUISSANTE BLEUTÉ			IL ÉTOUFFE AVANT DE MANGER CUIR		SONT À L'ORIGINE DE BONS ZESTES					
		ASSOCIÉ AU BAS D'UNE ADDITION						ÉMIETTÉS PRENOM CÉLÈBRE EN ARGENTINE		
JEU DE CARTES RETRÉES DES FILETS L'ACTINIUM				ICI, EN PLUS COURT	TENIR POUR VRAI			4		
				CRYPTÉE			PORTÉE AUX NUÉS			
UN BON CONTRAT		PLANTE À GRAINES AROMA-TIQUES			DÉSERT DE DUNES		ÉPREUVE D'ATHLÈ-TISME			

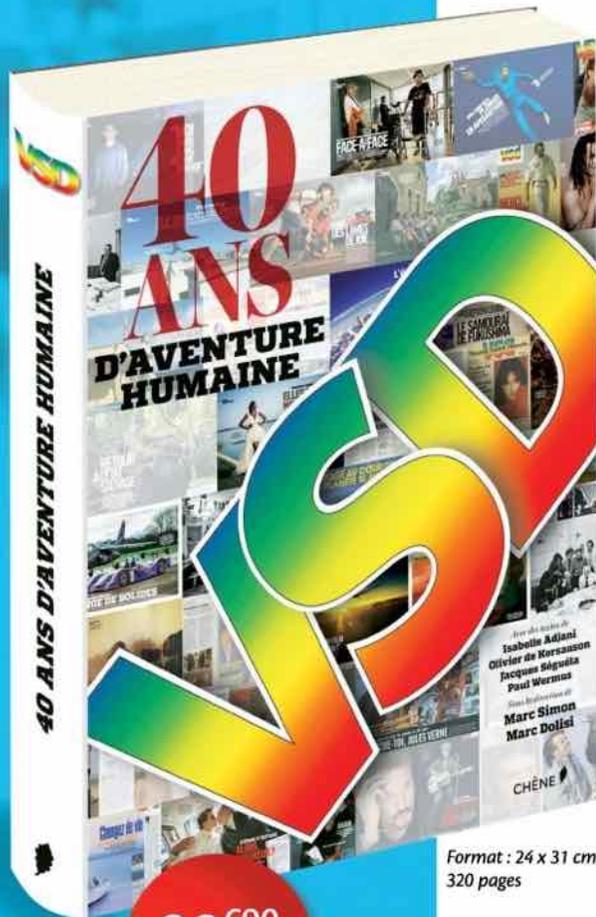




# VSD

## 40 ANS

### D'AVENTURE HUMAINE



Format : 24 x 31 cm  
320 pages

39€90

- Un **ouvrage exceptionnel** qui retrace les 40 années du magazine
- Les **photographies cultes** et les couvertures les plus marquantes
- Avec des **textes exceptionnels** de Jacques Séguéla, Paul Wermus et Isabelle Adjani, ainsi qu'une préface par Olivier de Kersauson

Revivez **40 ans d'histoire**, de chocs, d'émotions et d'aventure !



**POUR COMMANDER, C'EST FACILE !**

@ Sur Internet, je tape : [boutique.prismashop.fr/40ans](http://boutique.prismashop.fr/40ans)

OU  
✉ Je renvoie ce bon de commande dans une enveloppe **NON AFFRANCHIE** à :  
Prisma Media - Libre réponse 20267 - 62069 Arras cedex 9

Titre	Réf.	Qté	Prix	Total
VSD - 40 ans d'aventure humaine	13501		39,90€	
			Participation aux frais d'envoi	4,90 €
			<b>TOTAL</b>	

Mes coordonnées :

Mme  M. \_\_\_\_\_  
Prénom\* \_\_\_\_\_  
Nom\* \_\_\_\_\_  
Adresse\* \_\_\_\_\_

Ci-joint mon règlement :

- Par chèque à l'ordre de VSD  
 Par Carte Bancaire (Visa ou Mastercard)

N° \_\_\_\_\_

Date d'expiration M / A / A Cryptogramme \_\_\_\_\_

Code postal\* \_\_\_\_\_

Ville\* \_\_\_\_\_

E-mail\* \_\_\_\_\_

Tél. \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

VSD2091V

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Media.  Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du groupe Prisma Media.

\*Obligatoire, à défaut votre commande ne pourra être traitée. Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 31/01/2018. Photos non contractuelles. Nous nous engageons à vous livrer dans un délai de 3 semaines, dans la limite des stocks disponibles. Si votre produit ne vous apporte pas entière satisfaction, vous disposez d'un délai de 14 jours pour nous le retourner à vos frais, dans son emballage d'origine, et selon votre souhait, nous nous engageons à vous le remplacer ou à vous le rembourser. Les informations recueillies sont l'objet d'un traitement informatique aux fins de traitement de votre commande, de fidélisation et de prospection commerciale. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe PRISMA MEDIA, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à [cl@prismamedia.com](mailto:cl@prismamedia.com) ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92250 Suresnes ou d'appeler au

0 811 23 23 23 Service 0,06 € / min + prix appel



## On la trouvait plutôt jolie

De la périphérie marseillaise aux sables sahéliens, un jeu de miroirs obsédant au titre inspiré par Pierre Perret et signé du président de notre prix VSD du thriller. Extrait.

# Les trompeuses apparences de Michel Bussi

**Q**u'est-ce qui ne va pas, Leyli ? Vous êtes jolie. Vous avez trois jolis enfants. Bamby, Alpha, Tidiane. Vous vous en êtes bien sortie.

– Bien sortie ? Ce sont les apparences, tout ça. Du vent. Non, oh non, nous ne formons pas une jolie famille. Il nous manque l'essentiel.

– Un papa ?

Leyli lâcha un petit rire.

– Non, non. Un papa, ou même plusieurs, on peut bien s'en passer, tous les quatre.

– Qu'est-ce qu'il vous manque, alors ?

Les yeux de Leyli s'entrouvrirent, comme un store qui laisse filtrer un rayon de soleil et éclaire une chambre sombre, transforme en étoiles la poussière.

**“Mes trois enfants sont condamnés. Mon seul espoir est que l'un d'eux, l'un d'eux peut-être, échappe au sortilège.”**

– Vous êtes bien indiscret, cher monsieur. On se connaît à peine, et vous croyez que je vais vous révéler mon plus grand secret ?

Il ne répondit rien. Le store des yeux de Leyli s'était déjà refermé, replongeant l'alcôve dans l'obscurité. Elle se tourna vers la mer, cracha sa fumée pour noircir les nuages.

– C'est davantage qu'un secret, monsieur le petit curieux. C'est une malédiction. Je suis une mauvaise mère. Mes trois enfants sont condamnés. Mon seul espoir est que l'un d'eux, l'un d'eux peut-être, échappe au sortilège. Elle ferma les yeux. Il demanda encore :

– Qui l'a lancé, ce sortilège ?

Derrière le volet clos de ses paupières gronda l'éclair.

– Vous. Moi. La terre entière. Personne n'est innocent dans cette affaire.

Jour de peine  
6 h 48



Pour son onzième polar, l'éminent géographe normand s'est transporté sur les berges mazoutées de l'étang de Berre. Presses de la Cité, 464 p., 21,90 €.

Silencieuse, la péniche glissait sous l'autobus 22. Leyli, le front collé à la vitre, deux rangées derrière le chauffeur, observait s'éloigner les immenses pyramides de sable blanc charriées par le bateau à fond plat, imaginant qu'on leur volait leur sable, qu'après leur avoir pris tout le reste, on leur prenait aussi la plage, grain après grain. L'autobus 22 franchit le canal d'Arles à Bouc et continua de remonter l'avenue Maurice-Thorez. Les pensées de Leyli traînaient au rythme de la péniche. Elle s'était toujours représenté ce canal comme une couture qui se déchirait, et la ville de Port-de-Bouc comme un bout de terre qui, lentement, dérivait vers la mer, séparée aujourd'hui du reste du continent par un détroit large de vingt mètres. Par un océan demain.

C'est idiot, se raisonna Leyli alors que l'autobus rejoignait la rocade, les quatre voies de la nationale 568 et leur flux ininterrompu de voitures isolaient bien davantage Port-de-Bouc du reste du monde que le sage canal boisé où serpentaient quelques péniches paresseuses. Il n'était pas encore 7 heures du matin.

Le jour s'était levé mais n'avait encore ouvert qu'un œil sombre. À travers la vitre du bus, les phares pâles des véhicules traversaient le reflet de son visage. Pour une fois, Leyli se trouvait jolie. Elle avait fait des efforts. Elle s'était réveillée il y a plus d'une heure pour tresser un à un ses cheveux de perles multicolores, comme sa mère, Marème, le faisait à Ségou, près du fleuve, pendant ces mois d'été où le soleil brûlait tout ; pendant ces mois où pourtant elle en avait été privée.

Elle voulait être séduisante. C'était important. Patrice, enfin monsieur Pellegrin, l'employé qui s'occupait de son dossier pour la FOS-IMMO, n'était pas insensible à ses couleurs. À son sourire. À sa joie de vivre. À ses origines peules. À sa famille métissée. [...]

**“Pour une fois, Leyli se trouvait jolie. [...] Elle s'était réveillée il y a plus d'une heure pour tresser un à un ses cheveux de perles multicolores”**



# TV GRANDES CHAÎNES

## LE SPÉCIALISTE DES CHAÎNES GRATUITES !

The magazine cover features a smiling woman, Tatiana Silva, in a sequined dress. The title 'TV Grandes chaînes' is in a large red circle. Text on the cover includes: 'Le moins cher des grands magazines télé!', 'N° 353 Programmes du 7 au 20 octobre', 'À L'ÉTAT SAUVAGE Mike Horn: « Shy'm aurait pu mourir! » p.14', 'TNT TOUT CHANGE! Comment s'y retrouver p.13', 'La miss météo de TF1 dansera avec Christophe Licata', and '« Danse avec les stars, c'est ma thérapie! » p.10'. A yellow circle highlights the price '1,20€ 2 semaines de programmes'. A vertical strip of TV channel logos is on the right side.

✓ Une sélection de programmes plus complète pour vous guider chaque semaine

✓ Un retour sur la culture des années 60 à 80 à travers notre nouvelle rubrique Nostalgie



### Le moins cher des grands magazines TV\*



Technologie  
Grandeur Nature

100th Anniversary

Les défis changent,  
l'histoire reste.

100 ANS

D'AVENTURE HUMAINE



## Gamme OUTLANDER

À PARTIR DE 25 900 €<sup>(1)</sup> SANS CONDITION

Disponible en Essence, Diesel  
et **Hybride Rechargeable**

2 ou 4 roues motrices\*

En **Hybride Rechargeable** jusqu'à  
54 km d'autonomie en 100 % **électrique**

5 ou 7 places\*

OFFRE SPÉCIALE

100 ANS

REMISE 7 500 €<sup>(2)</sup>  
JUSQU'À



\*Selon version. (1) Prix du Mitsubishi Outlander 2.0 L 150 ch Intense 2WD, déduction faite d'une remise de 4 000 €. **Modèle présenté** : Mitsubishi Outlander Hybride Rechargeable Intense Style avec peinture métallisée en supplément (610 €) à **39 510 €** (réduction faite d'une remise de 5 000 €, dont 1 000 € de bonus écologique en vigueur). (2) Remise exceptionnelle valable pour l'achat d'un Mitsubishi Outlander 2.2 Di-D 150 ch Intense Navi 2WD 5 places à 27 500 € au lieu de 35 000 €. Tarifs Mitsubishi Motors maximum autorisés en vigueur en France métropolitaine au 03/01/2017. Offre réservée aux particuliers valable jusqu'au 31/12/2017 et non cumulable avec d'autres offres en cours chez les distributeurs participants. Garantie et assistance : limitées à 5 ans/100 000 km, au 1<sup>er</sup> des 2 termes échu, selon conditions générales de vente. M MOTORS AUTOMOBILES FRANCE SAS au capital de 10 000 000 € - RCS PANTOISE n° 428 635 056 - 1, avenue du Fief - 95067 Cergy Pontoise Cedex.

Consommation mixte Outlander (L/100 km) : de 4,9 à 6,7. Émissions CO<sub>2</sub> (g/km) : de 130 à 155. Consommation normalisée Outlander Hybride Rechargeable (L/100 km) : 1,7. Émissions CO<sub>2</sub> (g/km) : 41.

[www.mitsubishi-motors.fr](http://www.mitsubishi-motors.fr)

Retrouvez-nous sur facebook

MMAF recommande

Crédits photos : S. Gabriel - Shutterstock